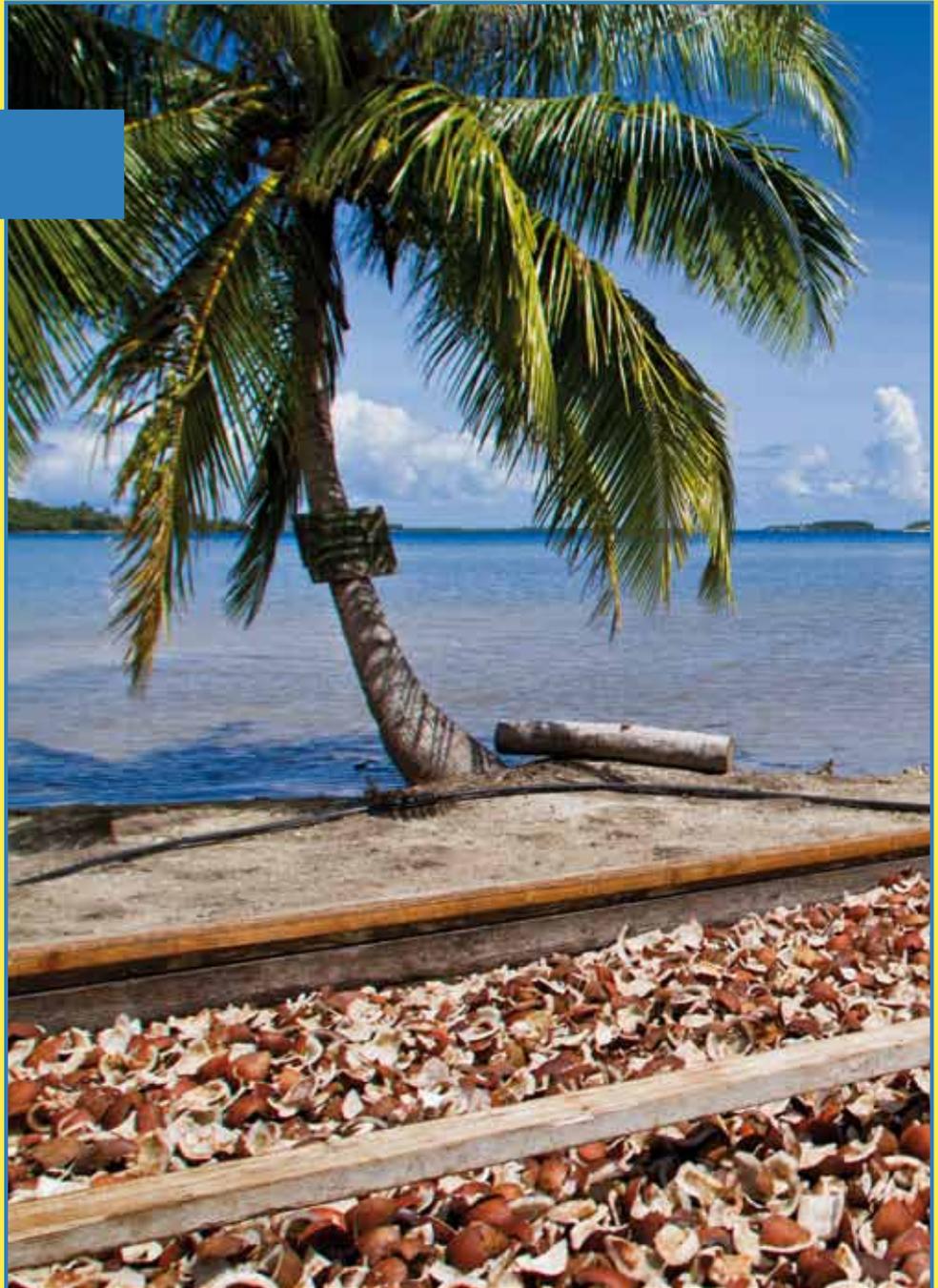


n° 66

La Lettre de l'arboriculture



é t é 2 0 1 3

6 € • éditée par la société française d'arboriculture

Anciens présidents-tes

Claude Guinaudeau 1990-1992
Pierre Descombes 1992-1995
Francis De Jonghe 1995-1998
Frédéric Mathias 1999-2000
Thierry Jacq 2000-2002
Fabrice Salvatoni 2002-2004
Pascal Atger 2004-2005
Corinne Bourgerie 2005-2006
Marine Hochstetter 2006-2007
Philippe Nibart 2007-2011

Membres d'honneur

Salim Annebi
Lionel Guého

Société Française d'Arboriculture

Association loi 1901

Conseil d'administration

Président : Romain Musialek

Vice-Président : Philippe Nibart

Trésorier : François Séchet

Secrétaire : Renée Caby

Secrétaire adjoint : Loïc Lattron

Administrateurs : Vincent Beerens, Enguerran Lavabre, Loïc Lattron,

Jean-François Le Guil, Alan Gilbert, Renée Caby, Romain Musialek,

Philippe Nibart, Brice Levillain, Carl Berten, François Séchet,

Julien Maillard

Comité de rédaction

Corinne Bourgerie, Yaël Haddad, Philippe Nibart, Édith Mühlberger

Mise en page

Florence Dhuy

Photo de couverture

CFPPA de Moorea

Dépot légal : À parution

ISSN : 1957-6641

Sommaire

Édito	1	En direct des régions	21
Le saviez-vous	2	Un semestre bien rempli !	
Publications	3	La taille en détail	
		RRA Doubs	
		L'île aux Pies	
Les adhérents communiquent	5	En direct des collègues	27
Une formation sous le vent !		Arboretum du Poërop ou « Les arbres du Monde au Huelgoat »	
Première Rencontre Océan indien d'arboriculture			
Dalon dé z'arbres			
Vie associative	11	Nos partenaires	29
Les Embranchés sont à Nancy		Offres de formation, annonce	31
RNA Nancy Le jury			
Séjour « Au cœur de Nancy »			
Un esprit de concours			

Édito

Romain Musialek, président de la SFA

Le printemps, comme à son habitude a été intense. Les Rencontres Régionales d'Arboriculture se sont succédées au fil des mois, mobilisant de nombreux adhérents et sympathisants de la SFA. Cette année, le point d'orgue fut atteint au solstice d'été. En effet, la ville de Nancy a grandement participé à l'organisation conjointe du Concours National des Arboristes Grimpeurs. L'accueil fut grandiose. Un grand merci à tous.

En marge de ces événements désormais rodés, des adhérents prennent des initiatives pour développer le concept des « Journées Branchées ». Ces moments sont riches d'échanges et de partages. Alors espérons que la SFA n'entamera pas une dormance précoce et que la fin de l'année sera propice à développer ce genre de projets.

Que votre été soit ensoleillé, salutations arboricoles à toutes et à tous.

Construction dans un arbre pendant les journées Embranchements à Nancy



L'érable de Montpellier : un méditerranéen à fort potentiel urbain

D'après C. Chambolle et V. Malécot in Lien Horticole n° 831-832 du 20 février 2013

Adapté aux climats chauds et aux sols rocheux, l'érable de Montpellier résiste bien aux agressions. Son écologie l'autorise en milieu urbain. L'*Acer monspessulanum* exige une station chaude et sèche. Il est commun en région méditerranéenne et va bien dans l'association du chêne dit « blanc » sur des sols superficiels ou caillouteux. Il est souvent sur milieu calcaire. De très beaux sujets existent en Poitou-Charentes et même sur des pentes ensoleillées de vallées allemandes proches du Rhin. Gracieux et compact, il forme une couronne arrondie en pleine lumière. Il culmine en moyenne à une dizaine de mètres mais peut plus rarement en atteindre 15. Son bois est très dur et très lourd. Il se prête très bien aux haies et son recépage est facile grâce à une forte capacité à rejeter de souche. Il est (encore...) concerné par peu de ravageurs ou de maladies.



Jebulon

Des poiriers d'exception

D'après Paysage Actualités n° 359 de mai 2013

C'est une info « non techniquement validée » par le milieu arboriste que nous représentons (NDLR).

Les pépinières Pyrus proposent aux aménageurs une gamme de poiriers d'exception façonnés pendant plus de 40 ans dans des vergers traditionnels (42). Cernés, transplantés,

taillés tout ce temps, cultivés en pleine terre, ces arbres sont livrables entre novembre et fin mars en caisse-palette de bois. Diverses formes sont possibles : la plus fréquente en gobelet mais aussi plus exceptionnellement en palmette (espalier). La pépinière assure le suivi de la plantation...

L'arbre élu de l'année 2013 : le chêne de Saint-Civran dans le Berry

D'après Sophie Landrin in Le Monde du 27 juin 2013

Pluricentenaire assurément, peut-être même millénaire, le chêne de Saint Civran en région Centre a été élu par le prix organisé pour la seconde fois par le magazine Terre Sauvage et l'Office national des forêts. Ses dimensions sont impressionnantes avec 7 mètres de circonférence et 12 mètres de haut. Son large tronc est totalement creux. Le public qui participait à cette opération a choisi de primer une curiosité de la nature, un chêne bonzaï centenaire juché sur le toit d'un colombier à Bégard en Bretagne. Haut de 3 mètres et vieux d'un siècle, cet arbre s'est ancré entre les dalles de toitures puis enraciné dans le mur du colombier jusqu'au sol, six mètres plus bas.

Ce prix motive fortement puisque deux cents candidatures avaient été déposées par des collectivités locales ou des associations. 23 arbres représentant chacune des régions françaises ont été sélectionnés et soumis à un jury et au public. La valeur esthétique, environnementale et historique a été appréciée. Parmi les candidatures, une extraordinaire glycine de 150 ans, enlaçant le porche de l'hôtel Ragueneau à Bordeaux avait aussi été repérée. Les autres

raretés remarquables font l'objet d'une exposition à Paris jusqu'au 25 juillet sur le quai André Citroën : on y découvre l'olivier d'Oletta en Corse, âgé de 800 à 1 000 ans ou encore « le figuier maudit » de Petit Canal en Guadeloupe. L'arbre est probablement issu d'une graine déposée par un oiseau sur l'un des murs d'une ancienne prison. En grandissant, le figuier a fini par recouvrir le bâtiment en éventrant les murs. Ses racines serpentent sur des dizaines de mètres alentour.



Terre sauvage / ONF



Résumés d'articles parus dans des revues françaises

Lien Horticole

n° 836 du 27 mars 2013

Le laurier tin. Portrait complet : maladies et ravageurs
par Pierre Aversenq

Arbuste méditerranéen sensible aux gels et excès d'eau, le laurier tin affronte sans difficulté son cortège d'ennemis, mais doit faire face à une nouvelle menace, le *Phytophthora ramorum*.



T. Guérin

n° 844 du 22 mai 2013

Quel est votre diagnostic ? Chancre bactérien du marronnier
par Pierre Aversenq et François Freydet

Dépérissement brutal d'arbres au sein d'un mail régulier de marronniers d'Inde à Lille. Ce dépérissement a démarré en 2000 et plusieurs sujets entièrement morts ont dû être abattus. Ces arbres étaient bien développés et exprimaient même une belle croissance. Dans le Nord de la France où les plantations de marronniers sont communes, plusieurs sites sont affectés de la sorte et malgré un certain ralentissement, le processus de mortalité continue... de quoi vivement inquiéter les gestionnaires de patrimoines arborés...

Paysage actualité

n° 358 de avril 2013

Papillon argentin, charançon rouge – Menace sur les palmiers
par Yaël Haddad

Noms : *Paysandisia archon*, *Rhynchophorus ferrugineus*
Adresse : région sud. Profession : tueurs en série. Signe particulier : exterminent chaque année quelques centaines de palmiers en France...

n° 360 de juin 2013

Comment garantir la reprise des arbres en ville ?
par Yaël Haddad

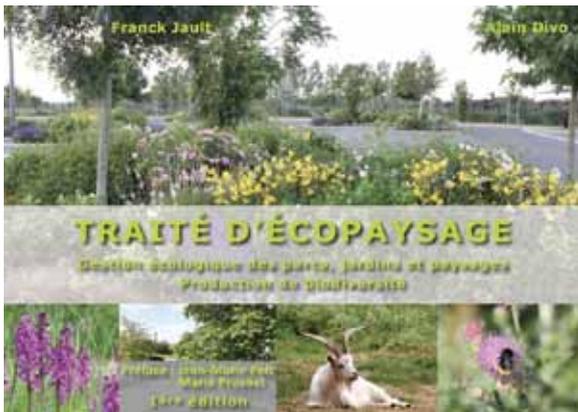
Assurer la réussite d'une plantation d'alignement ou tout simplement d'un sujet isolé ne s'improvise pas. Chacune de ces étapes étant interdépendantes et réclamant un indispensable savoir-faire.

Ouvrages

Traité d'écopaysage

Alain Divo et Franck Jault, préfacé par Jean-Marie Pelt et Marie Pruvost, 220 pages, 550 illustrations, 45 €

L'extinction des espèces animales et végétales est aujourd'hui 100 à 1 000 fois plus rapide que le taux d'extinction « naturel ». Partant de ce constat et pour laisser un héritage à nos



enfants, nous avons pris la décision de coucher sur papier nos connaissances et de les faire partager en rédigeant ce livre. Dans cet ouvrage certaines situations y sont évoquées et de multiples formes de réponses sont abordées pour la gestion des parcs, jardins et paysages de nos régions.

La gestion des espaces étant très différente d'un lieu à un autre en raison de problématiques spécifiques, d'écosystèmes particuliers, aucune réponse n'est transposable d'un espace à un autre. Ce livre donne donc des méthodologies, montre des solutions et des exemples, propose des matériels d'avant-garde. Il permet à chacun de prendre du recul face à un problème, une solution « toute faite » ou des méthodes de travail traditionnelles.

Arbres du monde

Édition Larousse, collection Les guides nature Larousse, 352 pages, 16,95 €

Ce guide de terrain permet de découvrir et explorer en détails plus de 500 espèces d'arbres du monde entier, à l'aide de plus de 900 illustrations



Les arbres selon Van Gogh

Ralph Skea, Editions Thames & Hudson, 112 pages, 16 €

Cet ouvrage embrasse la brève carrière du peintre et sa fascination pour les arbres. On y retrouve ses fameux vergers peints à toutes les saisons plus des mentions spéciales pour ses peintures poignantes d'oliviers et de cyprès. Ces derniers correspondent à sa phase finale de vie passée à Saint-Rémy de Provence.

**La Douceur de l'Ombre – L'arbre, source d'émotions de l'Antiquité à nos jours**

Alain Corbin, Éditions Fayard, 358 pages, 23 €

De quoi donner très très envie de lire un tel ouvrage, si l'on en croit l'excellente opinion si bien écrite de surcroît, dans ce billet du Monde... et que la rédaction de La Lettre se fait un plaisir de reprendre dans ses grandes lignes pour vous, amis lecteurs... Mais sans autre engagement sur un tel bouquin non encore lu par ladite rédaction...

« "J'allais d'un tronc à l'autre et je les embrassais" : ainsi parlait Jocelyn, le héros de Lamartine. Paul Valéry avoue de même, dans le Dialogue de l'arbre : "Je baise de mes lèvres l'écorce amère et lisse, et je me sens l'enfant de notre même terre". En fait, la bise au bois dormant est une pratique qui traverse l'histoire, depuis les cultes romains jusqu'aux rites écologiques contemporains, en passant par la dévotion chrétienne à l'arbre de la Croix. *La Douceur de l'Ombre* d'Alain Corbin permet de le découvrir – entre mille autres détails relatifs aux passions, exubérantes ou tristes, qu'ont suscitées les arbres au fil du siècle. L'arbre sidère, tétanise, rassure, fascine par le mystère de sa vie ligneuse, suscite une foule de sentiments, de rêveries et de coutumes. L'humain le grave, l'incise, le sculpte ou le vénère. Il s'interroge sur ce que cet existant sans âge a pu voir autrefois, songe à ceux qui l'ont connu, imagine qu'il relie le monde d'en bas et celui d'en haut... Par sa présence obstinée et mystérieuse, son renouvellement permanent, sa chair dure, sa verticalité, l'arbre évoque diversement l'énigme même du vivant. C'est pourquoi il devient tour à tour objet de culte ou figure symbolique, incarnation de la sagesse et du sacré, ou signe du maléfice et instrument du diable... »

D'après Roger-Pol Droit, in Le Monde du 19 avril 2013

L'herbier boisé, histoires et légendes des arbres et arbustes

B. Bertrand, Éditions de Terran, 192 pages, 35,50 €

Le travail du bois est un art universel, éclectique et savant ; opportuniste aussi, qui permet à la créativité humaine de s'exprimer dans toute sa richesse et diversité. Ce livre, à sa façon, se veut un hommage et une mémoire de cette richesse. 80 arbres et arbustes sont présentés sous de multiples facettes (botanique, traditions, historique, etc.) avec en regard de magnifiques planches d'herbier.

Sites internet

pooktre.com/

Enseigner aux autres combien il est facile d'intégrer les arbres dans notre environnement de vie est la façon dont Peter Cook and Becky Northey ont choisi de contribuer à la santé de notre planète. Ils ont étudié des arbres sur un laps de temps de 41 années.

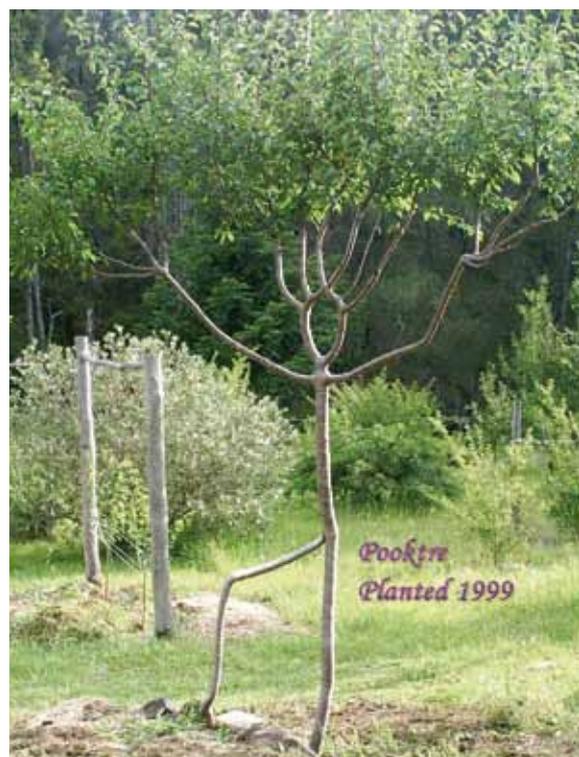
Leur processus de mise en forme des arbres est appelé Pooktre. Ils ont mis au point une méthode de mise en forme progressive, à mesure que les arbres grandissent. En mêlant la compréhension des traditions de l'arbre, à l'expérience et à la création ils ont trouvé là un passe-temps très satisfaisant !

www.nature-en-ville.com

Espace de ressources dynamique et interactif, le portail Nature en Ville est édité par Plante & Cité.

Vous êtes une association, un professionnel, un élu, vous souhaitez rechercher et partager des informations sur la place de la nature en ville ?

Vous trouverez sur ce portail le détail des actions constitutives du plan, des retours d'expériences, des ressources diverses, et la possibilité de contribuer.



Une formation sous-le-vent !

proposé par Matthieu Gauthier, adhérent Sud-Est

Les ta'ata tauma tumu* no Raromatai

Taino, Moana, Tehei, Rautea, Dicheims, Heimana, Rainui, Hotu painu

L'île de Raiatea est située à 193 kilomètres au nord-ouest de Tahiti (archipel de la société). Uturoa, sa capitale est le centre administratif des Raromatai : Îles-sous-le-vent (Huahine, Tahaa, Bora-Bora, Maupiti...). Selon la tradition Polynésienne, Raiatea est connue en tant qu' « Havai'i la sacrée ». Le « Marae de Taputapuatea » (village d'Opoa) est le centre politique, culturel et religieux de la civilisation Maohi, les ascendants des anciens Arii (rois Maohi) vivent toujours ici. Les multiples légendes rattachées à la mythologie donnent une atmosphère de mystère et de magie à cette île magnifique et sauvage qui est entourée d'un lagon fabuleux et de ces motus. Le surf, le va'a (pirogue), la plongée, la pêche sont des activités reines ici. Le tatouage, la danse, le chant et la sculpture sont des traditions omniprésentes.

Le lagon abrite le Parau, *Pinctada margaritifera*, qui n'est pas un arbre mais bel et bien l'huître perlière ! La perle de Polynésie qui est devenue un symbole d'élégance dans le monde entier grâce à un panel de forme et de couleur incroyable.

L'autre joyau de cette île, venant des *faapu* (productions agricoles) est la vanille, qui est réputée pour être la meilleure mondiale, remportant tous les concours.

La culture du cocotier est ici une grosse activité traditionnelle et économique. Le coco se boit, ce mange, se cuisine et fait l'objet de concours. Le coprah, amande de noix de coco mûr, est transformé en huile (monoi), savon et cosmétique. Les feuilles servent à recouvrir les toits, à faire de la vannerie et à la confection de costumes traditionnels.

Le *tiare apetahi* est l'emblème de Raiatea. Cette plante endémique de Raiatea ne pousse que sur le mont Temehani !

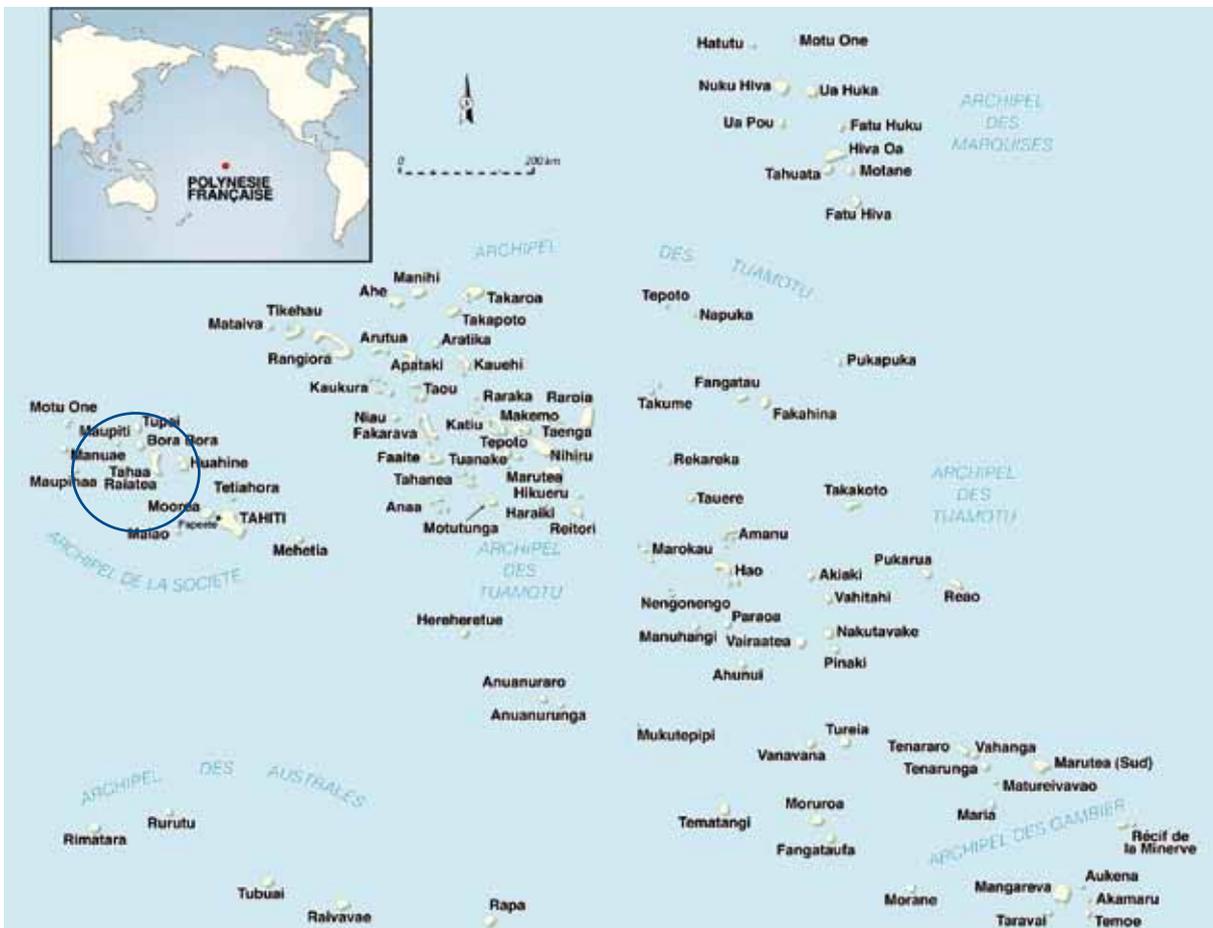
Tiare apetahi



CFPPA de Moorea

* gars qui grimpent aux arbres

Localisation Polynésie Raiatea



CFPPA de Moorea



Salles de cours et petit mapé

Coprah

CFPPA de Moorea



Le CFPPA de Moorea et le Sefi ont mis en place une formation d'arboriste-grimpeur regroupant 7 *ta'ata tauma tumu* (gars qui grimpent aux arbres) et une seconde formation de perfectionnement pour 5 patentés (arboristes déjà en activité) pendant 7 mois. Et c'est au titre de nouveaux arboriste-grimpeurs que nous souhaitons faire connaître notre île et nos arbres aux autres élagueurs francophones.

Le climat tropical humide et la terre volcanique sont propices à une végétation luxuriante et aux arbres fabuleux. La flore polynésienne est à la fois pauvre et riche : pauvre car elle ne dispose seulement que de 2 900 espèces végétales mais riche car 900 plantes indigènes dont 550 sont endémiques (soit 62 %). Les 2 000 espèces introduites comptent 100 espèces introduites par les premiers polynésiens, et 1900 introductions modernes liées à la venue des premiers européens. Ces espèces sont soit cultivées, subspontanées, adventices ou naturalisées (envahissantes). 35 de ces naturalisées sont classées « menaçants la biodiversité ».

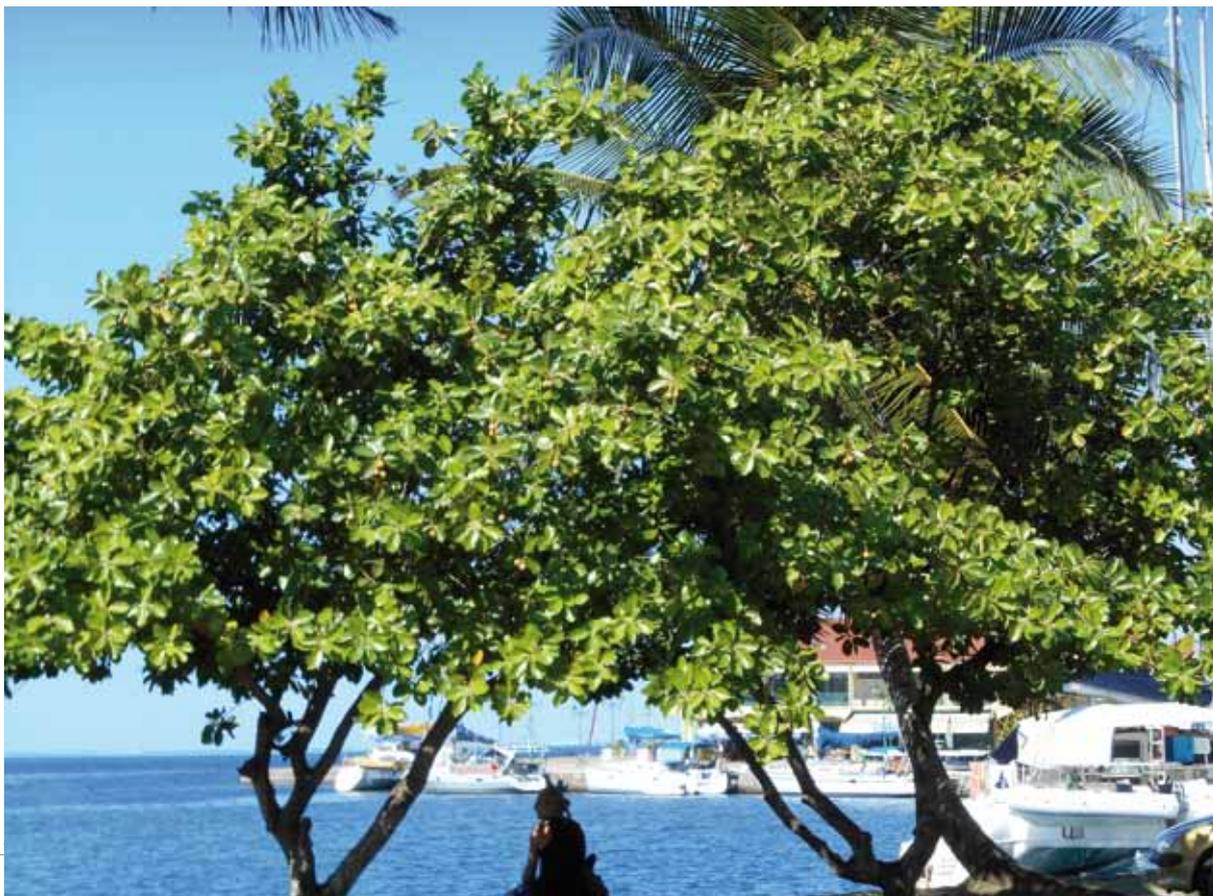
Dans cette dernière catégorie, malheureusement, se trouve le *Falcata moluccana*, originaire d'Indonésie. C'est une légumineuse à croissance très rapide qui peut atteindre 40 mètres de hauteur, 45 mètres de largeur et avoir un tronc de 2 mètres de diamètre... Un monstre !

Le Mapé, *Inocarpus fagifer*, introduction polynésienne, est un arbre emblématique dont les fruits ressemblant à une châtaigne se mangent. Il culmine à 30 mètres et son tronc caractéristique met en place d'énormes contreforts.

Le Tamanu, *Calophyllum inophyllum*, arbre indigène du bord de mer, (20 mètres de haut pour 2 mètres de diamètre) est un arbre sacré de Polynésie grâce à ses nombreuses vertus médicinales (huile de tamanu utilisé pour ses facultés cicatrisantes) et son bois magnifique, utilisé en sculpture.

Petit tamanu bord de la marina d'Uturo

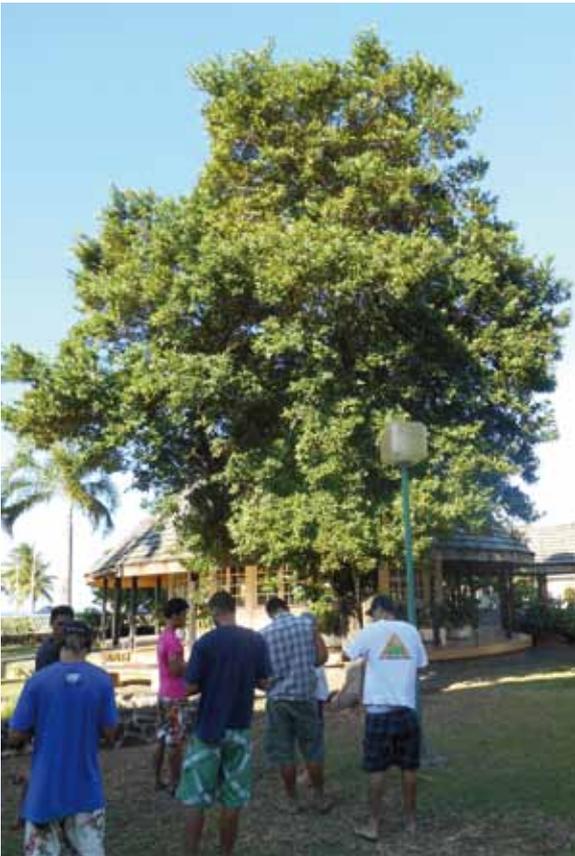
CFPPA de Moorea



Le Miro (bois de rose), *Thespesia populnea*, et le Tou, *Cordia sucordata*, arbres indigènes de taille moyenne sont également sacrés et très utilisés en sculpture et en médecine traditionnelle.

Pour ceux d'entre vous qui s'imaginaient que le cocotier était la seule grande plante de nos îles, venez nous voir, nos arbres et les douces *Hinano* (la fleur, la vahiné et la bière).

Équipe pendant un cours de reconnaissance



CFPPA de Moorea



CFPPA de Moorea

Tronc de mapé

Vue sur le lagon



CFPPA de Moorea



Premières rencontres Océan Indien d'arboriculture

Comité d'Arboriculture de l'Océan Indien

Le Comité d'Arboriculture de l'Océan Indien (CAOI) et la Société Française d'Arboriculture (SFA) vous remercient chaleureusement pour avoir participé à la réussite de la 1^{re} Rencontre Océan Indien d'Arboriculture (ROIA) qui s'est tenue le vendredi 10, samedi 11 et dimanche 12 mai 2013 au Jardin de l'État à Saint Denis.

Cet événement est une première pierre à notre objectif de rassembler la filière arboricole dans toute sa diversité : collectivités territoriales, maîtres d'ouvrages, entreprises de paysage et d'élagage, fournisseurs, enseignants, chercheurs, concepteurs, experts, gestionnaires...

Tous réunis autour de l'Arbre et de ses nombreuses ramifications dans le domaine professionnel et amateur.

Merci aux organisateurs, aux bénévoles au sol et dans les arbres « endormis ».

Merci aux compétiteurs qui se sont prêtés au jeu et aux jurys des différentes épreuves.

Merci aux familles qui se sont jointes à nous et ont soutenu l'événement.

Merci à tous les partenaires qui nous ont apporté leur soutien.

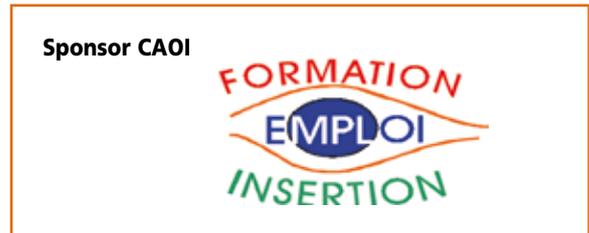
Merci au public qui est venu assister au Rencontres.

Avec votre aide nous avons, au moins en partie :

- Mis en place un événement, gratuit et accessible à tous, qui rassemble tous les acteurs de l'arboriculture ornementale
- Permis à 11 compétiteurs arboristes-grimpeurs de participer aux différentes épreuves devant de nombreux spectateurs venu les observer.
- Organisé une initiation à la Grimpe dans les Arbres tous public encadrée par « ArboRun » (CAOI) et co-encadrée par de nombreux bénévoles.
- Informé les professionnels et le public sur la réglementation et la sécurité.

- Sensibilisé au respect des bonnes pratiques de tailles et de gestion du patrimoine arboré
- Mis en valeur les utilisations du bois de goyavier par le Conseil Général
- Permis aux fabricants et distributeurs de matériel d'exposer leur gamme de produits auprès d'un public ciblé
- Donné la possibilité aux associations diverses, syndicats et écoles de présenter leurs activités et leurs actions
- Suscité des vocations auprès des jeunes
- Sélectionné les 3 concurrents DOM-TOM pour les rencontres nationales de Nancy (juin 2013)

Nous comptons sur vous pour la prochaine édition du ROIA en 2014, celle-ci tiendra compte de cette première expérience et sera encore plus riche en concurrents, intervenants passionnés, démonstrations, workshop...



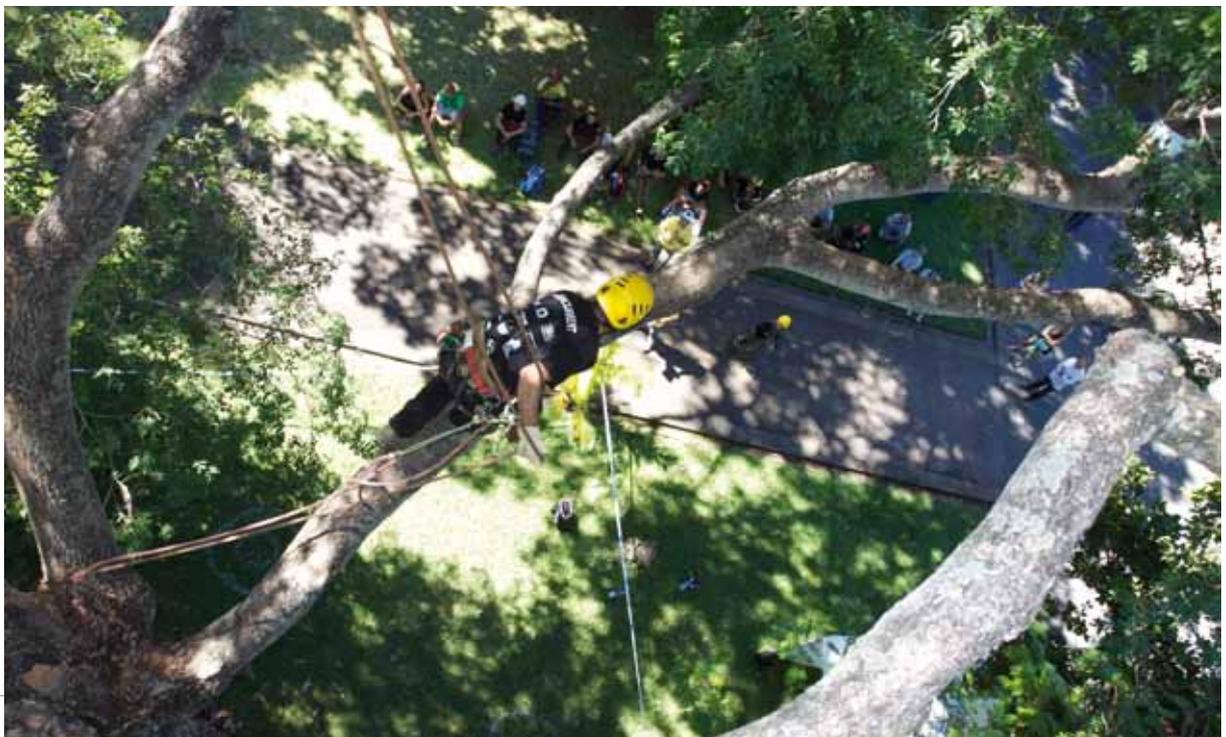
Résultat Master

- 1 NOËL Mathieu
- 2 ZEAGONES Cédric
- 3 MARBOIS Patrick
- 4 MERCIER Anthony

Résultat Coco

- 1 ZEAGONES Cédric
- 2 DIJOUX Frédéric
- 3 CAILLAUD Yves

Mathieu Noël, le vainqueur des RRA Océan Indien, en action dans un « bois noir »



Dalons dé Z'arbres

Laurent Pierron, adhérent Sud-Est

Sang de dragon, arbre à saucisses, arbre orchidée, badamier... Ne sont pas les ingrédients nécessaires à la dernière recette à la mode mais bien les noms de grands végétaux rencontrés lors d'une visite à La Réunion d'une petite équipe de la SFA.

Il est nécessaire de remonter dans le temps pour comprendre pourquoi et comment Matthieu Gauthier, Sébastien Béni (accompagné de Marine, secrétaire Hévéa), Stéphane Rat (et son épouse) et moi-même nous sommes retrouvés sur l'île de La Réunion au mois de mai.

En septembre 2012 au RNA à Pau, 2 membres du CAOI (Comité Arboriculture de l'Océan Indien) sont présents et au cours de différentes discussions est née l'idée d'organiser les premières rencontres de l'Arboriculture de l'Océan Indien. Durant l'hiver Matthieu Gauthier et François Séchet travaillent sur les possibilités et moyens nécessaires pour réussir à concrétiser le projet. Grâce à leur travail, et au soutien de différents partenaires (FTC, Courant, Petzl, Neofeu, Arboristes de France). Une petite équipe mandatée par la SFA est envoyée pour une dizaine de jours sur place. La SFA assurera le soutien du CAOI de manière pratique, administrative et financière.

Les objectifs sont nombreux et variés, pas le temps de s'ennuyer, oublions plages et cocotiers (bien que ce dernier occupera une place importante durant le week-end des rencontres) : bonjour grimpeurs, entrepreneurs et formateurs, la Réunion nous accueille.

Le programme du séjour s'annonce copieux...

Dès le lendemain de l'arrivée, deux jours « d'entraînement » aux différentes épreuves des rencontres à venir, en présence de la presse local déjà là : l'évènement est en train de naître... Les participants sont sur-motivés et démontrent des capacités d'adaptation et une énergie incroyable, le ton est donné... Nous en profitons pour repérer et choisir les arbres pour le weekend à venir.

Il y a bien sûr la découverte pour nous, pauvres Z'oreilles (Métropolitain), de toutes ces essences aussi curieuses les unes que les autres. Certains d'entre nous ont bien essayé d'attribuer un nom (ce sera d'ailleurs un des grands jeux) à tous ces végétaux aux formes et couleurs inédites, mais il faut se rendre à l'évidence, la reconnaissance de végétaux sous ces latitudes, est un autre métier que nous ne maîtrisons pas... Au passage, merci à Jean-Jacques, un vrai botaniste passionné dont les connaissances, et la patience nous a rendu de grands services. Définitivement, nous avons, grâce à lui, enrichi un peu notre vocabulaire.

Les jours qui suivent seront consacrés aux visites et rencontres avec les différents acteurs présents autour de l'arbre sur l'île, entrepreneurs, indépendants, centres de formation...

Nous passerons une journée avec les formateurs et apprenants du centre de la Possession dont les formateurs Jerry et Floris nous accueillent dans un très beau « bois noir », à l'architecture déroutante, mais laissant de la place pour partager à plusieurs un très bon moment au cœur de ce *pié d'boi*.

En milieu de semaine, retour au Jardin d'Etat au cœur de St Denis, y'a plus ka...

Rinçage écologique du matériel



Hévéa



Comme toutes les régions en Métropole, la région Océan Indien est dotée d'un kit de matériel pour les différentes épreuves. À nous cordes, mousquetons, poulies, à nous les joies de la répartition du matériel... Les cloches se baladent dans le parc et tintent au gré des changements de place, transformant le Jardin d'Etat en campagne normande...

Fabrication d'une échelle en bambous pour l'épreuve du grimper rapide : 4 mètres pour environ 50 kilos, même les bambous ont des dimensions peu communes...

Les épreuves prennent formes, avec à nouveau la presse locale présente, radio, journaux... La pression monte un peu.

Le vendredi matin nous en sommes aux finitions et surtout à la préparation de LA sixième épreuve, il y a eu la *Franck-Delattre* dans le Sud-Est, à la Réunion l'évidence nous saute aux yeux : ce sera le *Grimper Coco*, pieds nus et mains nues ! Ça va être chaud ! Les paris sont lancés, Matthieu défie les locaux, vivement demain ! L'après-midi sera consacrée aux vérifications du matériel, aux tours des épreuves, à la formation du jury...

Le jour J à sept heures tout le monde est prêt : 10 participants, jurys et bénévoles, un dernier briefing et c'est parti ! Bonne humeur et partage seront les maîtres mots de cette journée, les concurrents prenant l'affaire pour un grand jeu, sans enjeu... quoique...

Le jury, à fond dans son rôle, ne laisse rien passer. Il sera épaulés tout au long de la journée par notre petite équipe de *Métro* pour finaliser et gérer les points pouvant être délicats. L'entraînement du week-end dernier a porté ces fruits, l'épreuve de secourisme nous réservera de très belles surprises. Tous les participants ont potassé la méthodologie et chronologie (merci Steph), pour une première dans cette épreuve qui peut s'avérer délicate. Bravo à vous tous...

En fin d'après midi le meilleur temps du *Grimper coco* est détenu par Cédric, 18'46 pour une dizaine de mètres. L'épreuve se transforme en défi, chacun peut jouer et repasser, le « tronc » de la bête se patine à chaque passage, Matthieu chaud comme la braise, nous prévient : il ne lâchera rien ! Il n'a rien lâché, sauf ses tibias, avant-bras et dessus de pieds, résultat 18'50, il a « perdu » l'épreuve mais un grand moment avec des énormes sourires et fous rires.

En fin de journée il est temps de repasser aux choses sérieuses, calcul des points, bilan avec les jurys... Pour la finale les quatre premiers de la veille auront le privilège de grimper dans l'arbre à Saucisses. Matthieu, Patrick, Anthony et Cédric sont les heureux élus.

Le dimanche c'est reparti avec les mêmes enthousiasme et énergie. L'arbre à saucisses nous ouvre grand ses bras, il va falloir gérer ces fameuses saucisses, les jurys et participants sont prêts. Une démonstration de Stéphane permettra d'affûter les notations pour les jurys et donnera un aperçu aux participants de cette nouvelle épreuve.

La finale se déroule avec la même bonne humeur que les épreuves de la veille, encouragements, applaudissements, tout le monde est là et donne de la voix pour participer à sa manière à cette journée. Quelle que soit la place de chacun ce soir, tout le monde aura gagné ! Il n'y a qu'à regarder les sourires et regards ! Décidément, ces rencontres sont une victoire pour l'ensemble des personnes présentes, des compétiteurs, jurys, bénévoles et organisateurs...



Hévéa

Fabrication d'une échelle de bambou de 4 mètres !

La télévision locale et les principaux journaux locaux sont présents et se délectent du spectacle.

Après le master, les compétiteurs se joignent à notre petite équipe de *Z'oreilles* pour déséquiper les épreuves. Les jurys sont au sol pour récupérer le matos, les cloches recommencent leur tintamarre, nous nous retrouvons ensemble dans les arbres pour nous remémorer les grands moments de ces trois jours. C'est vraiment la classe, une autre manière de conclure et de vivre les RRA, un autre regard...

Puis en fin de journée les résultats, Matthieu, Anthony, Patrick et Cédric, les trois premiers seront, nous l'espérons, présents pour les RNA à Nancy.

Je pourrais aussi parler pour conclure de la formation Vérificateur EPI, de la formation épissures.

Parler de l'accueil royal que nous a fait le CAOJ (Jerry, Henri, Gérald, Kévin, Jean-Jacques, David, Gérard, et tous les autres, je m'excuse de ne pas pouvoir citer tous les prénoms. Jerry je te charge de remercier tout le monde de notre part).

Parler également de la spécificité de la grimpe de cocotier, et des problèmes d'accès, de position au poste de travail auxquels sont confrontés nos amis créoles.

Parler des projets futurs....

Parler du bilan très positif de l'ensemble de notre séjour sur place.

Dans ce contexte, le terme « rencontres » prend toute son ampleur, la « compétition » devient un lien, l'arbre, un support... Les acteurs, des enfants s'écoutant les uns les autres, parler de matériel, d'arbres jamais vus, au nom de ce que la morale m'interdit de répéter ici, de techniques... Sans prise de tête pour savoir si l'angle de corde est le bon, pour savoir si c'est bien le dernier mousqueton à la mode, non juste tous ensemble « perchés », dans les arbres et dans nos têtes. C'est où qu'on signe pour l'année prochaine ?

23^e Rencontres Nationales d'arboriculture

Les Embranchés sont à Nancy

Les samedi 22 et dimanche 23 juin 2013, la Société Française d'Arboriculture a installé pour la première fois son village de l'arbre à Nancy. Sur les hauteurs feuillues de ce village, le concours national d'arboristes grimpeurs a révélé au public lorrain toute la technique et l'adresse des professionnels. « Embranchements », c'était aussi quatre journées dédiées à l'arbre urbain avec la complicité d'artistes, d'experts, de scientifiques et de pédagogues.

Samedi, seize heures. Deux jeunes femmes observent deux platanes centenaires du jardin du Palais du Gouvernement. Leurs têtes sont inclinées à trente degrés vers les cimes, leurs mains posées sur des poussettes dans lesquelles des bambins somnolent. Les regards féminins fouillent les branches à la recherche d'un petit sac attaché à une cordelette colorée qui virevolte dans les airs. Une des deux jeunes femmes reste perplexe. À quoi joue ce jeune homme casqué dont elle a remarqué rapidement la musculature avantageuse. Elle se tourne vers d'autres spectateurs. Ils lui détaillent l'épreuve du concours national d'arboristes grimpeurs. Un juge la dirige vers les autres ateliers sportifs qui se sont installés dans le jardin. Dans quelques minutes, le « sauvetage », le « grimper rapide » ou le « footlock » n'auront plus de secret pour elle. Son amie l'entraîne un peu plus loin, dans le parc de la Pépinière.

Nancy, l'identité verte

242 hectares d'espaces verts, 10 parcs, 14 jardins, 25 squares embellissent Nancy. En Lorraine, la cité ducale a toujours affirmé son identité verte. Depuis le Moyen-âge et tout au long des siècles, la ville a cultivé la vie. Il suffit de regarder un instant le Mouvement de l'École de Nancy pour s'en convaincre. L'alliance des artistes, des ingénieurs et des botanistes a permis l'exubérance créative, l'innovation technologique, une nouvelle vision urbaine célébrée dans toute l'Europe. Depuis, la référence à cet élan ne s'est jamais démentie. Aujourd'hui, c'est la préservation d'un vivier de biodiversité qui oriente la vision des jardiniers. Ils travaillent la terre au cœur de leur propre laboratoire de pratiques vertueuses. L'ambition est grande, collectivement motivante. Grâce au concours direct des habitants et des associations, une nouvelle gouvernance verte et durable voit le jour. En matière de nouvelles techniques culturelles, de jardinage, de préservation de la flore et de la faune, l'exemplarité prend alors tout son sens. Elle est largement récompensée par l'obtention de grands prix. Nancy irrigue son futur végétal. La récolte promet d'être belle.



ville de Nancy

Romain Chignardet au lancer du p'tit sac

À peine franchi un portail de fer forgé, deux structures de bois brut sont disposées perpendiculairement à la pente. Sébastien Renaud, architecte, artiste et scénographe nancéen a conçu et réalisé, avec l'appui d'un chantier d'insertion, l'espace d'accueil d'Embranchements. Ces « belvédères » ouvrent le regard sur la richesse arborée du parc. De ce poste avancé, les jeunes femmes découvrent un parcours de l'arbre imaginé par le service des Parcs et Jardins de la ville de Nancy. Douze « spots feuillus » sous lesquels des scientifiques, artistes, photographes et pédagogues se sont installés pour parler de leur amour de l'arbre. Le public curieux se rapproche des troncs, s'installe dans un amphithéâtre de rondins ou à l'intérieur de « Canopée sous sphère », une structure géodésique à la charpente de bois. L'arbre est un être vivant à la beauté plastique évidente. Partout, l'environnement d'Embranchements la met en lumière. L'arbre est dans la ville, la ville est dans l'arbre. La classe de CM2 de l'école élémentaire publique Charlemagne de Nancy a



ville de Nancy



« Canopée sous sphère », structure géodésique à charpente de bois

imaginé, avec l'aide du graphiste nancéen Michaël Leblond, des constructions miniatures. Un érable pourpre devient un monde abritant une société humaine miniature, un univers à préserver. La magie opère ailleurs, avec la complicité de la Ligue de protection des oiseaux, d'un artiste d'art contemporain ou d'un expert qui détaille le fonctionnement d'un tomographe.

Sur toutes les branches

Quatre jours dédiés à l'arbre urbain, c'était une première, un pari pour Nancy. Avec Embranchements, la cité lorraine a voulu placer ce végétal exceptionnel au cœur de l'actualité. L'ambition était de rappeler sa place essentielle en tant que pôle forestier de premier plan. La présence sur le territoire de grandes écoles et de centres de recherche dans ce domaine en atteste avec L'ENGREF AgroParisTech, l'INRA ou encore l'ONF. L'idée était aussi de mettre en lumière l'implication de la ville et du Grand Nancy dans la gestion de l'arbre en milieu urbain. Les lieux retenus pour accueillir l'évènement, le parc de la Pépinière et le jardin du Palais du Gouvernement, s'imposaient d'eux-mêmes. L'arbre y vit en

Le Parc de la Pépinière, une histoire d'arbres

En 1739, Stanislas, duc de Lorraine, confisque un champ d'exercices militaires au profit du domaine public, situé le long des remparts Est de la Ville Vieille. Il cède ce terrain au roi de France, Louis XV, son gendre. Le site devient pépinière royale dès 1765. À cette époque, le bois manque pour répondre aux besoins de l'économie de la région. Les arbres de la pépinière sont plantés le long des routes, dans les rues de Nancy ou vendus aux particuliers.

En 1772, la pépinière est constituée de 16 carrés de culture plantés de jeunes arbres (ormes, tilleuls, frênes, marronniers, noyers... et platanes). La pépinière royale est ouverte au public. Les allées rectilignes servent de promenades. Stanislas a généré ainsi l'un des premiers espaces verts urbains de France.

À partir de 1800, l'exploitation de la pépinière n'est plus rentable. La concurrence des pépinières privées et la fin des plantations d'arbres le long des routes en sont la cause. En 1831, des coupes sont effectuées et une partie des carrés est convertie en pelouses. En 1835, l'État cède le terrain à la ville qui le transforme en parc public.

En 1877, dans sa partie haute, on crée un « jardin anglais » constitué d'allées sinueuses. Depuis, la physionomie du Parc de la Pépinière n'a pas changé.

Les deux platanes du Jardin du Palais du Gouvernement ont été labellisés « arbres remarquables de France » à l'occasion d'Embranchements. Ils ont une circonférence de plus de 5 mètres et une hauteur de 42 mètres. Achetés à la pépinière royale, ils dateraient de la construction de l'édifice (de 1751 à 1753) et auraient donc plus de 260 ans. Le palais fait face à l'Hôtel de ville. Dessiné par l'architecte Emmanuel Héré, sa construction est conduite par Richard Mique.

Après la mort de Stanislas, le gouverneur de la province prend plus d'importance, et demande à ce que l'« intendance » lui soit attribuée, dès 1766. Sous la Révolution, le palais devient le siège du commandement de la 4^e division militaire. Propriété de l'armée pendant plus d'un siècle, le palais est rétrocédé à la ville en 2000.



harmonie parfaite avec l'architecture et l'histoire. En matière de déplacements, un embranchement est une jonction de deux ou de plusieurs routes. Avec ce carrefour sur les différents chemins de connaissance de l'arbre, « la rencontre était double, professionnelle et grand public. Un colloque scientifique international a été suivi de deux journées festives via des animations multiculturelles, sportives et ludiques. Embranchements a permis de sensibiliser nos concitoyens à l'importance de l'arbre en ville, à sa fonction essentielle » indique Patrick Blanchot, adjoint au maire délégué à la nature et aux paysages urbains.



ville de Nancy

Le toucher, un précieux outil de découverte !



ville de Nancy

L'intérieur d'une branche au microscope

Au carrefour de la découverte de l'arbre



ville de Nancy





ville de Nancy

Une nouvelle charte de l'arbre

La première Charte de l'Arbre de Nancy a été signée en 1996. Fruit d'une volonté politique forte, elle reconnaissait déjà les rôles indispensables de l'arbre en ville, ainsi que sa fragilité et les difficultés liées à sa gestion. La diversité végétale a été renforcée et la protection des arbres accrue. La charte a ainsi pu rester adaptable. Plus de 14 000 arbres ont été plantés en 15 ans. D'autres aménagements, non prévus initialement, ont bénéficié de ces avancées. Les grands projets des cinq dernières années ont notamment induit une augmentation du patrimoine arboré de plus de 40%, soit plus de 30 530 arbres. En 2013, la nouvelle version de la Charte permet d'engager l'ensemble des acteurs de la politique urbaine dans une protection accrue de l'arbre, élément essentiel à la biodiversité et à la qualité du cadre de vie. Ce document est en totale cohérence avec le cadre de référence de «Nancy, ville européenne durable».

Observation à la loupe !

Au menu, chalarose et chancre coloré

Le colloque international était dédié aux nouvelles pathologies et agresseurs des arbres urbains. Deux journées d'intenses échanges. L'amphithéâtre du museum aquarium de Nancy affichait complet. Des scientifiques et des experts devant des congressistes venus de France, d'Italie, de Belgique ou encore du Maroc. La sharka des Prunus et la chalarose du frêne, le chancre coloré du platane, entre autres, ont été analysés, détaillés tout comme la stratégie des hommes pour les enrayer. Les regards et les analyses se sont croisés avec un esprit de partage des connaissances. Embranchements a fonctionné. L'idée était bien de rendre concrète l'interdisciplinarité nécessaire à la recherche. Historiquement, Nancy a souvent joué ce rôle. Demain, la ville ouvrira encore d'autres horizons verts. D'autres embranchements naîtront de ces envies de nature en ville.

Colloque dans l'amphithéâtre du museum aquarium de Nancy



ville de Nancy



RNA Nancy

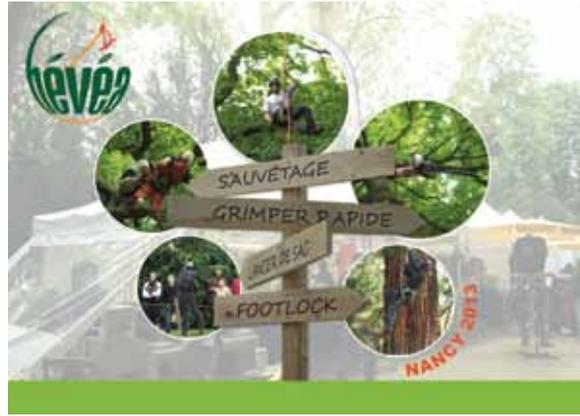
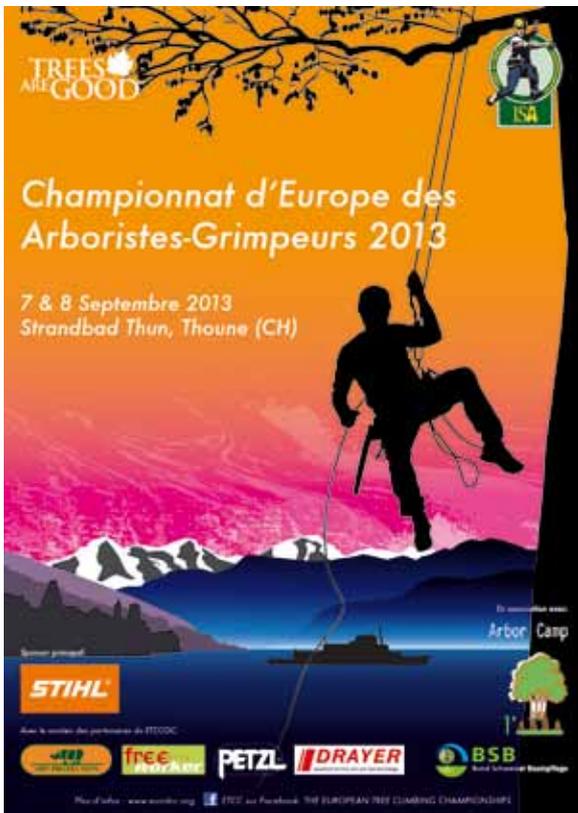
Sébastien Béni, Hévéa

Cette année, les Rencontres Nationale d'Arboriculture se sont déroulées à Nancy dans le Nord-est.

Comme depuis le début des Rencontres régionales, la météo a encore fait des siennes et a mis à rude épreuve les nerfs de l'équipe en charge de préparer les épreuves.

Judi, Météo France annonçait un avis d'alerte orange et la mairie fermait l'accès au parc à tous.

Après quelques heures de négociation nous avons pu reprendre seulement en fin d'après midi l'installation des épreuves. Néanmoins une fois de plus et malgré toutes les difficultés rencontrées, les Rencontres Nationales d'Arboriculture ont débuté samedi matin à 8 h 00 avec les sélections.



Une cinquantaine de participants des cinq régions françaises, « les Dalons des arbres » de l'île de la Réunion fraîchement couronnés au mois de mai, se sont affrontés dans le magnifique parc du Gouverneur.

Cette année pour la finale ce ne sont pas 5 finalistes et le meilleur étranger (qui était Suisse, salutation Fred) qui étaient au pied de l'arbre le dimanche matin mais 9 compétiteurs, pourquoi ?

Modification du calendrier

Cette année, le championnat d'Europe est décalé au mois de septembre (en Suisse), donc nous avons également décalé notre championnat. Il a été décidé exceptionnellement que les 3 premiers de l'année dernière (Rencontre de septembre 2012 à Pau) seraient qualifiés d'office au master de dimanche pour défendre leur titre et une place en championnat d'Europe et du monde s'ils réussissaient à réitérer un podium.

L'arbre mystère de cette année est un Séquoia, original, c'est la première fois et il n'a pas été tendre avec les compétiteurs. Le feuillage très dense de ce conifère a eu raison des lancers trop peu précis de nos chers grimpeurs Certains sont restés au sol sans même pouvoir y accrocher une corde.

Un grand merci à tous, pour le travail colossal réalisé, je pense que cette équipe nouvellement remodelée a un bel avenir devant elle.

Merci également aux équipes de la ville de Nancy pour leur soutien précieux tout le long de ce week-end.

Résultats du Master
 1^{er} Chignardet Romain
 2^e Ayral Nicolas
 3^e Arnaud Olivier

Heureux finalistes après les épreuves



Le jury

François Séchet, adhérent Centre Ouest

Le Jury est une entité composée d'arboristes confirmé-es qui notent les concurrents d'après des fiches de notation issues d'un règlement international. Cette année c'est Didier Rives qui préside. Il choisit son équipe sur une liste nationale et suivant les disponibilités de chacun-e. Ce sont toutes et tous des bénévoles. Elles et ils repartent avec leur tee-shirt de jury, un écoverre avec les logos de Nancy et la SFA, et enfin avec la gloire et l'honneur.

Elles et ils sont réparti-es suivant les 5 épreuves de sélection et préparent les arbres retenus en y installant le matériel adéquat les jours précédents. Les alertes météo liées aux orages nancéens les ont obligés à quitter précipitamment les arbres. Sans la dérogation municipale pour accéder au site le jeudi, le concours n'aurait pu avoir lieu.

Le vendredi après-midi, les participants sont accueillis. Après un contrôle administratif et financier intransigeant, les compétiteurs présentent leur équipement dûment vérifié sur la base d'une fiche préalablement fournie. Pour limiter la propagation du chancre coloré du platane le matériel susceptible de contaminer a été désinfecté par pulvérisation d'alcool à 70°.



F. Séchet

Le président du jury et la créatrice du tableau des résultats

Le samedi, les concurrents sont réceptionnés d'après une feuille de roulement. Ils étaient 48 pour les sélections : 44 pour les 5 régions, 3 pour le département de la Réunion et 1 Suisse. Cette année, l'ordre de passage a été déterminé par la taille des tee-shirts. L'impression d'un numéro unique de 1 à 60 sur les tailles S/M/L/XL/XXL et la répartition par groupe de tailles identiques des participants a donné la liste. Seul un concurrent a réussi à se classer comme son numéro !

L'impartialité est de rigueur et s'il y avait un doute, le président du jury tranche après délibération.

Le dimanche est consacré au Master (Mystèr'Arbre en français) où se mesurent les sélectionnés de la veille, les vainqueurs de Pau 2012 et l'invité suisse. C'est plus tranquille pour le jury qui redescend à une dizaine de jurés pour cette épreuve finale. Les autres peuvent animer le « tête-à-tête » au « pieds-bloqués » pour celles et ceux qui veulent profiter de l'installation... personne n'est venu.

Au fur et à mesure des passages, les fiches de notation sont apportées au bureau du jury. Jusqu'au dernier moment les relectures et contrôles amènent comme un léger stress : l'erreur est interdite.

En fin d'après-midi les résultats sont annoncés devant une foule bigarrée qui applaudit les concurrents récompensés par des lots à la valeur proportionnée au classement, présenté du dernier au premier. C'est un peu beaucoup la confusion ; tout le monde ne comprend pas ce qui se passe dans l'énoncé des différents classements, mais le sourire est aux lèvres.

Les 3 premiers du Mystèr'Arbre iront au championnat d'Europe qui a lieu en Suisse les 7 & 8 septembre, le premier de cette année ira au championnat du monde à Miami en 2014 alors que le gagnant de Pau 2012 se prépare pour le « world champion ship » de Toronto les 3&4 août 2013

Le jury s'accorde



F. Séchet



Séjour « Au cœur de Nancy »

Didier Rives, adhérent Sud-Ouest

Comme tous les ans, à l'approche des vacances, je regarde les brochures spécialisées et autres liens sociaux pour une destination éventuelle. Je suis attiré par une annonce qui mentionne en échange d'une participation active, cinq jours nourris logés au cœur de Nancy dans un jeu de rôle plus vrai que nature avec de multiples attractions plus spectaculaires les unes que les autres, dont certaines à la cime d'arbres remarquables, rencontres avec des stars (certaines internationales), fanfares et même, le clou du séjour, possibles contacts avec l' élu !

Je suis enthousiasmé, ce séjour est pour moi !

Mon inscription est faite, j'ai mon billet de train, mon petit sac à dos, des gros bisous à ma famille et c'est parti...

Grosse surprise à l'arrivée ! Il y a plein de têtes connues, croisées au cours d'autres aventures. On s'interroge sur les éventualités et certains nous mettent au courant du programme. En fait, il y aura trois équipes avec, et c'est logique, trois couleurs de maillot.

L'équipe locale appelée celle des « Petits hommes verts » (maillot vert), est dirigée, paradoxalement, par le chevalier blanc. Pourquoi blanc ? Parce que c'est le roi du blanc : il en veut partout, dans les arbres, autour, dessous et uniquement du blanc.

Ensuite, il y a l'équipe « des Benenuts » (maillot chocolat), dirigée par le grand schtroumpf (déjà très connu) et sa schtroumpfette. Pour finir, on nous présente l'équipe des « Soldats de l'empire » (maillot café-crème) dirigée par Dark Vador... (J'apprendrais bien plus tard qui c'était, merci Longui !).

Je sens vraiment monter la pression, ça va partir dans tous les sens ! La 3D ne gâche rien et le but du jeu est, outre tenir cinq jours, d'élire le champion de l'année !

L'autre originalité est que les équipes ne jouent pas les unes contre les autres, mais vont jouer ensemble tout en respectant leur règlement. Ce concept nouveau pour moi est mis en place entre autres par la SFA (association branchée avant-gardiste).

Chaque équipe a son point fort et de suite, on s'aperçoit que sans les maillots verts, la partie serait perdue. Ils détiennent en effet les clés de toutes les entrées du jeu et il va falloir jouer serré et leur prouver notre respect des consignes. À cette épreuve, le Grand schtroumpf est très fort et en joueur coopératif, il dédouble la clé et en confie une à Dark Vador ! Les trois équipes peuvent continuer.

Il faudra tout de même une journée pour que les équipes chocolat et café au lait comprennent le jeu des portails ouverts mais-à-refermer-de-suite et surtout qu'avant et après l'heure c'est plus l'heure... donc, qu'une équipe spéciale hors-jeu se met en place et leur règlement à eux est très différent.

Alors que les scénarios des différentes attractions se mettent en place, coup de théâtre ! Chapeau à la personne qui a tout organisé : alerte tempête ! Coup de théâtre qui va être le grand révélateur du séjour et une totale surprise. Le temps est suspendu...

Les chefs se réunissent. Le grand schtroumpf est partisan de la sagesse et confiant dans l'attente, Dark Vador verrait plutôt le passage en force et le chevalier blanc est un peu entre deux obstacles.

Après des jeux de société sous abri (quelle organisation !), le chevalier blanc revient en début d'après-midi au grand galop, nous signaler la réouverture du jeu, après avoir tenu compte de notre volonté inflexible de braver la tempête s'il le fallait. Alors, les équipes chocolat et café-crème sont tellement

Les cafés-crèmes démèlent les nœuds !



motivées qu'elles terminent les montages en temps et en heure, juste pour l'arrivée des compétiteurs.

La deuxième phase du jeu peut commencer. Comme promis sur le prospectus, fanfare en pleine après-midi, juste à côté du sauvetage (c'était fait exprès, il faut que les consignes données par le compétiteur soient audibles et donc hurlées). Puis le chevalier blanc rentre en scène, regardant le ciel, il s'adresse à Dark Vador : « les tentes blanches des jury peuvent être démontées » ! Les règles du jeu ont-elles changées ?

En fait, il se rend compte de son obsession du blanc et veut nous soulager, j'entre en jeu et lui dit que nous sommes à fond avec lui et nous gardons finalement les tentes montées. Le soir arrive, les épreuves sont terminées et tout le monde se retrouve l'estomac vide devant des super tables alléchantes, mais je m'aperçois que personne n'est assis. Je me renseigne pensant à une nouvelle épreuve, et la nouvelle tombe, incroyable : on attends un élu ! C'est dingue ! Tout le monde est prêt pour immortaliser l'instant. Je pars avertir le grand schtroumpf et en profite pour régler la journée capitale du lendemain. Du coup, et là je rate l'impardonnable, je reviens trop tard, tout le monde est parti... J'ai juste le temps de sortir du jeu avant qu'un petit homme vert ferme l'entrée. J'ai eu chaud ! C'est alors qu'une schtroumpfette s'avance vers moi avec une assiette bien garnie que je déguste hors-jeu... Que de moments intenses !

Pas le temps de rêvasser : fête de la musique comme indiquée dans la brochure avec spectacles gratuits dans toute la ville ! Là encore tout est vrai, super beau, plein de surprises... et Nancy en fête c'est pas mal !

Le lendemain et donc le dernier jour déjà, les chocolats et les café-crème sont chauds bouillants et prêts à servir, comme au premier jour !

C'est la dernière ligne droite, pourtant une absence se fait sentir. L'animateur vedette, Phil le clown n'a pu venir et nous le regrettons tous.

Un esprit de concours

Damjan Lohinski, adhérent Sud-Ouest

Chers confrères, d'habitude je suis très prompt à me mettre au clavier pour poser des mots sur les souvenirs de Rencontres nationales ou régionales. Cette fois-ci, l'élan est moins spontané, l'inspiration moins prononcée. Pourtant, au sein de l'équipe bénévole d'organisation le ciment tient toujours aussi bien, grâce à un vrai lien d'amitié et de respect entre les hommes... et les Arbres !

Après avoir vécu de multiples rencontres d'arboriculture et parfois d'arboriCOOLture sous différents costumes (concurrent, visiteur, représentant, matelot, technicien, régisseur, jury), une somme de souvenirs constituent un album de bon nombre d'images. Dans le tas il y a celles que l'on ressort très souvent (Randan, Libourne, Pau) et celles que l'on regarde comme un artichaut (L'Haye-les-Roses, Bercy...) : beaucoup de matières à trier pour enfin arriver au cœur, qui sans une bonne sauce reste fadasse ! A Nancy, les ingrédients pouvaient paraître alléchants ! Un grand parc en centre ville, une Mairie motivée avec de grands moyens mis à

La journée se passe, tout le monde est encore concentré, l'apothéose se dessine à l'horizon. Le chevalier blanc, le grand schtroumpf et Dark vador congratulent leurs équipes, elles ont franchi tous les obstacles et le champion est désigné (Bravo à Romain Chignardet).

Enfin le point fort du séjour arrive, et là, dommage pour moi, je regarde l'heure, médusé... Non ! Il faut que je parte, je vais encore rater l'élu ! Peut-être aurais-je quand même droit à une apparition, même brève, un signe ? Mince, non, il faut que j'y aille...

Je vais peut-être envoyer un petit mot à l'organisation qui gère le séjour, le timing est un peu serré par moment !

Un grand merci à Mathieu dit « le sauvage » qui m'a fait connaître la formule et vraiment je ne regrette pas mon inscription.

Je redeviens sérieux, pour toutes les raisons invoquées plus haut, je suis un arboriste-grimpeur français adhérent à la SFA heureux et merci à vous tous qui avez mouillé le maillot et ce, quelle que soit sa couleur. Vivement le prochain séjour !

L'équipe chocolat à l'épreuve du karaoké !



ville de Nancy

disposition et tout un événement « Embranché » organisé autour de l'Arbre. On sentait l'envie de montrer que Nancy est très impliquée dans la préservation de son patrimoine arboré, pour preuve les deux magnifiques *Platanus* du parc du gouverneur qui ont été classés pour l'occasion. Un vrai effort de communication pour la sensibilisation au respect de l'Arbre en tant qu'être vivant a été fait. En espérant que le message soit passé par un maximum d'oreilles attentives et reliées à des personnes soucieuses de leur environnement et de l'écologie ...

Pour le reste ce fût assez compliqué à mettre en place. Même en tant que simple matelot, on se rendait compte de la difficulté et de la complexité logistique. Ce fût laborieux et je tiens à tirer mon chapeau à notre « Did » national qui a su garder son calme malgré toutes les embûches ou autre caillou dans la chaussure. Il faut tout de même avouer que la météo n'a pas été très clémente et une alerte orange nous interdisait l'accès au parc pour la préparation des épreuves !

Durant toute une matinée nous avons rongé notre frein sous le hangar à attendre qu'on nous ouvre les portes du parc. Et là, je tire mon chapeau à tous les bénévoles qui ont œuvré pour accomplir une mission qui se corsait au fur et à mesure. À entendre les commentaires des concurrents, ils ont réussi ! En effet, en ce qui concerne la compétition et les épreuves, une grande satisfaction ressort de la plupart des participants, même si tout n'était pas parfait (fort heureusement).

Que ce soit le support des joutes ou les prestations des grimpeurs, le niveau était européen. Il y a quelque temps seuls deux ou trois grimpeurs français pouvaient taquiner les meilleurs européens, aujourd'hui deux ou trois petits jeunes viennent se joindre aux plus anciens pour inquiéter nos voisins.

Le travail de la commission technique ainsi que la naissance de l'asso « Arboriste de France », ont bien assisté les efforts assidus des élagueurs français pour se hisser à ce niveau, et ainsi contribué à cette progression dans la compétition. Mais dans tout cela, il ne faudrait pas perdre de vue l'essentiel : **LE RESPECT DU VÉGÉTAL !**

C'est d'ailleurs sur ce point que le plus gros « couac » du week-end est apparu lors de la finale (encore pardon à Vincent). Il était demandé à cette poignée de chanceux finalistes de protéger avec une technique adaptée, la fragile écorce du séquoïa géant choisi pour l'occasion. Pour certains, l'exercice n'était qu'une formalité, pour d'autres une occasion de s'initier à une nouvelle technique alors que pour d'autres encore, une source de contestation ! On a même entendu que c'était une précaution inutile et que le frottement de 100 mètres de corde d'accès n'avait aucune incidence sur l'écorce fine du séquoïa ! Dommage, que notre souci pour la santé de l'Arbre soit ainsi considéré par des

« arboristes » comme une entrave à l'accès au houppier, ou plutôt devais-je comprendre : une entrave à la validation de points ! Nous avons fait beaucoup d'efforts pour respecter les règlements imposés par l'ISA (*International Society of Arboriculture*), mais nous devons continuer nos efforts pour respecter l'Arbre ! De toute façon, la nature a eu raison des élagueurs (est-ce une interprétation arboresque de ma part ou un simple concours de circonstances), puisque le Myster'Arbre n'a pas laissé accéder tout les concurrents en son sein ! Peut-être a-t-il estimé qu'il ne pouvait accueillir tous ces grimpeurs dans la même journée et que certains ne monteraient pas afin de limiter les éventuels dégâts dans sa frondaison à cette époque de l'année !

En tout cas, le sentiment que j'ai eu lors de ce concours, est que la compétition avait pris le pas sur le côté convivial que l'on a pu sentir par le passé au cours de certaines Rencontres. Est-ce dû à la disposition du site cette année, à l'enjeu, ou à cette nouvelle façon d'appréhender les rencontres ? Je pense qu'il est toujours possible de concilier les deux si tout le monde y met du sien ! L'essence de notre métier est l'Humilité et le Respect. Mais, j'ai constaté lors de ces championnats, avec grand regret que certains collègues se laissaient quelque peu griser par leurs résultats antérieurs ou leur statut de vainqueur (ou pas) et du coup avaient tendance à oublier les bases fondamentales sus-citées. Je voudrai donc rappeler que les rencontres, championnats, concours (comme vous le sentez)... nationaux ou régionaux sont organisées par des « confrères bénévoles », autrement dit des êtres humains qui donnent de leur énergie et de leur temps pour que d'autres « confrères compétiteurs » puissent s'amuser (normalement). Nous faisons tous des erreurs et en les assumant on peut s'en servir pour progresser ; mais sûrement

La fragile écorce du séquoïa supporte le passage des finalistes



ville de Nancy



pas en cherchant des fausses excuses ou en rejetant la faute sur quelqu'un d'autre ! Et ce n'est surtout pas en mettant en doute l'intégrité des « bénévoles jury » sur leur notation que l'on parvient à faire un beau champion ! Alors, si vous ne respectez pas la personne, respectez au moins ses efforts et son engagement dans la cause (Le respect de l'arbre) qui le pousse à s'investir autant durant son temps libre pour le bon déroulement des Rencontres d'arboriculture ! Nous venons tous pour partager et passer un bon moment en compagnie de potes que l'on ne voit pas assez souvent, alors il faut redescendre un peu sur terre.

J'invite donc les copains qui se seront senti visés à venir en parler autour d'une vraie source digne de ce nom (Sam tu nous à manqué !) à la prochaine revoyure car comme dit plus haut, l'erreur est humaine et on n'est pas là pour faire la guerre, mais juste pour jouer... Comme l'ont très bien fait la plupart des participants et des finalistes.

Je tiens donc à féliciter Romain qui en est déjà à son deuxième titre dans l'Humilité, le Respect et la simplicité du travail bien fait, que la Force reste avec toi Man ! Bravo aussi à Nicolas et à Ola1 kenobi (Olivier) qui sont dans le même état d'esprit, sans oublier Christophe et Vincent les petits nouveaux. Dommage pour Laulau et Jérôme qui seront quand même montés. Désolé pour Frédéric notre confrère suisse, mais ce n'était vraiment pas son jour et pour Natty qui malgré ses déboires avec le « rope sleeve » et ses 100 mètres de corde finit au pied du podium. Cette fois ce n'est pas ma femme qui le dit mais on a toujours besoin d'un plus petit que soi ! Je n'ai pas beaucoup parlé d'Arbre cette fois ci et je m'en excuse. J'attends tout de même la prochaine aventure pour partager d'autres moments uniques au sein de la famille élagage, réunie de nouveau autour de l'arbre !



ville de Nancy

Chevauchée aérienne

Le nouveau site internet de la SFA

Philipp Robeck

Le site est constitué de pages statiques et d'articles qui sont ouverts à des commentaires. Après leur inscription les utilisateurs peuvent commenter les articles et adhérer (paiement par Paypal). Après l'adhésion les adhérents peuvent télécharger *La Lettre* en PDF, inscrire / modifier leur listing dans le répertoire.

Tout les adhérents actuels sont préinscrits et profitent de ces fonctions.

À chaque publication d'un article, le contenu va être publié sous facebook, twitter et envoyé à tous les adhérents et personnes inscrites sous la liste de mailing.

Le calendrier est basé sur google-calendar.

Les adhérents s'inscrivent avec leur nom du répertoire dans ce format :

'NOMPrénom' sur www.sfa-asso.fr/wordpress/wp-login et récupèrent leur mot de passe avec « mot de passe oublié ? » !

Dans le répertoire vous trouverez une société allemande 'Arbor Artist GmbH' et ce, seulement pour des tests.

Elle va soit adhérer soit disparaître du listing dans 2 mois.

Toutes les fonctionnalités du nouveau site de la SFA seront opérationnelles pour la rentrée ; vous pourrez vous-même modifier vos coordonnées... si vous êtes adhérent à jour !



Qui peut me fournir des infos sur des événements sfa/ non sfa sur la gestion d'arbre et de environnement ou d'autres ?

Les personnes voulant participer à l'édition du site doivent créer un compte avant me contacter par email : admin@sfa-asso.fr ou adhérer directement. Appelez-moi pour toutes questions : +49 1717876830, skype : phill@gmx.li



Ile-de-France

Un semestre bien rempli !

Loïc LATTRON – délégué régional SFA IDF

Courant Novembre, avec le CAUE 77, fidèle partenaire, nous avons organisé une démonstration d'élagage pour les collectivités du département sur un jeune mail d'*Ulmus RESISTA®* 'Sapporo Gold'.

On retrouve de plus en plus ces arbres dans nos villes, mais malheureusement nous n'avons pas beaucoup de recul sur leur gestion.

Ils sont très poussant, mais des inclusions d'écorce se forment sur chaque insertion. Du coup ils cassent !

Une cogitation neuronale est obligatoire pour pratiquer une taille adéquate à ces sujets.

Que cela fait du bien !

Comme un seul cerveau ne suffit pas à une bonne réflexion, partageons nos idées, débattons sur une gestion future de ces arbres.

Une centaine de personnes se sont inscrites (jeunes arboristes issus de formation, arboristes confirmés, formateurs, gestionnaires d'espaces public) à cette journée sur la Taille en Détail le 5 juillet à Montceaux-Les-Meaux.

Cela fait plaisir ! (la suite dans le prochain numéro)

Aussi en cette fin d'hiver, une délégation algérienne issue des différents centres de formation est venue découvrir le monde arboricole.

Au menu : un petit tour de quelques arbres remarquables autour de Melun, puis une démonstration de grimpe dans un magnifique noyer classé. Merci à Julien et Matthieu d'avoir

assurer le spectacle. Merci à Stéphanie pour son accueil. Merci à Augustin pour l'organisation. Merci à Saïd et l'ensemble du CFPPA de Brie Comte Robert pour ce bel échange.

Opération à renouveler !

Puis arriva la fête des plantes de Courson ou comme d'habitude toujours tout seul, il a fallu venir jeudi pour monter le stand, assurer une présence sur le stand vendredi, samedi et dimanche. Gros dilemme, je dois me dédoubler pour assurer une grimpe encadrée dans un magnifique hêtre pourpre et être présent sur le stand. Mon choix est vite vu, parler des arbres, de notre métier au pied d'un arbre avec un public grimpeur systématiquement en tête : c'est que du bonheur ! Et puis les rencontres sont fortuites : Daniel Chollet, un personnage ! Il pratique le BRF depuis les années 60, une expérience très intéressante, des années de pratique alors allons à sa rencontre avant qu'il ne prenne sa retraite.

Et Philipp notre dandy allemand voulant tout savoir sur la SFA afin de nous préparer ce magnifique site internet. Merci à lui.

Merci à Bruno représentant Séquoia, mon fidèle compagnon de Courson, toujours là, indétrônable, voisin de stand depuis plus de 16 ans qui représente la SFA lors de mes animations Au pied de mon arbre.

N'ayez pas peur de venir à Courson, tous nos amis européens se déplacent alors pourquoi pas vous ! De nombreuses places gratuites nous sont offertes...

Cette année, grande innovation pour les RRA Ile-de-France, ces rencontres ont duré 2 jours. Le Chep coordonné par Stéphane nous a préparé de belles épreuves dans une propriété privée arborée. Le temps fut avec nous pour le week-end : que du bonheur !

Logistiquement, c'est plus compliqué : location de sanitaire, de stand, impossibilité aux partenaires de stationner leur camion auprès des stands, parking impraticable, présence de bénévoles sur 2 jours. (Le bénévole est rare en IdF, il faut le choyer.) Merci pour eux. Sans bénévole, il n'y a pas de rencontre régionale et nationale.

Merci aux drôles de dames : Julia, Honorine, Caroline, Valérie..., à Damien, Sébastien et Romain... pour l'intendance, la buvette, le rangement, le déménagement...

Un bel hommage à Pascal Ernou a été rendu. Pascal avait pour habitude de ramener quelques bosses sur ces véhicules lors de ces déplacements.

Le challenge consistait à reconnaître 2 échantillons botaniques ou pathologiques sur photo. Bien entendu, il fallait grimper en tête de l'arbre, à l'anglaise, sans s'arrêter de chanter puis il fallait trouver son arbre issu du calendrier celtique. Enfin il était possible de conduire la voiture téléguidée : « du chantier à la maison » sans embûche.

La MSA IdF nous avait concocté une épreuve de vérification de matériel et une pesée de billot avec les gestes et postures adéquates. Les médecins du travail, les conseillers en préven-



tion étaient présents. Merci à Philippe et toute son équipe. Nota : la MSA a communiqué sur ces rencontres auprès de tous les adhérents MSA IDF de la profession « espaces verts et élagage ».

Les centres de formation IDF partageaient un stand commun. Il me semble important que les centres de formation soient mis en avant sur les Rencontres.

Merci à l'école du Breuil, au Chep, au CFPPA de St Germain-en-laye, au CFPPA de Bougainville pour avoir mis à disposition du personnel durant ces rencontres.

De nombreux partenaires étaient présents. Merci à eux.

Voilà, comme chaque année, je n'ai rien vu des rencontres, toujours à droite et à gauche, à m'assurer que tout se passe bien dans le meilleur des mondes.

Pour le concours, il y a eu un premier, ça c'est sur ! et aussi un dernier, il en faut un ! qui sont-ils ? des passionnés de l'arbre je l'espère....

En tout cas, seule une poignée de concurrents (ils sont 2) se sont inscrits au colloque sur la taille en détail. Merci à eux.

La taille en détail

Vendredi 5 juillet - Montceaux-les-Meaux (77)

Loïc Latron, adhérent île-de-France

Plus d'une centaine de passionnés se sont réunis lors de cette journée sur la taille en détail.

Tous les métiers de l'arboriculture ornementale étaient présents : gestionnaires, experts, formateurs, arboristes, apprentis, conducteur de travaux.



Je souhaite que la SFA au sein de chaque région développe une journée technique, gratuite, ouverte à tous.

Nous maîtrisons les techniques de grimper déplacement alors uniformisons nos pratiques de taille dans les arbres.

On sait tous tailler les arbres mais chacun taille différemment ! La demande est présente (arboriste – gestionnaire – formateur), la logistique est très simple à mettre en place, lancez-vous...

Pour ma part, j'espère que la relève en IDF prend naissance. Merci à François et Fabienne qui assure tout l'administratif, sans qui la SFA n'existerait plus.

Prochaine rencontre régionale île-de-France

24 et 25 mai 2014
en Seine-et-Marne

Objectif de la journée

- Taille de formation de 78 sujets avec broyage des rémanents
 - Mise en place d'un protocole de gestion de ces jeunes arbres
 - Fédérer les différents métiers de l'arboriculture ornementale
 - Mieux appréhender les défauts de structure sur l'*Ulmus RESISTA*® 'sapporo gold'
- Jac Boutaud, Olivier Jacqmin, Joël Chatain étaient nos intervenants pour cette journée bien chargée.

Situation

Mail de 78 Ormes plantés en 2001 en racines nues (14/16) – préparation du sol avec paillage. Hauteur 15 mètres – diamètre actuel 35/40 cm –

Problèmes rencontrés

inclusions d'écorce multiples – pas de taille de formation effectuée

Essence

Orme résistant – *Ulmus resista* 'Sapporo Gold' – clone hybride entre deux espèces asiatiques (*Ulmus pumilla* et *Ulmus davidiana*) – résistant à la graphiose de l'orme – port dressé, vigoureux et buissonnant – croissance rapide – Feuillage avec coloration jaune d'or en automne, bel ombrage dense et léger – Conditions de milieu : très tolérant ; supporte bien la sécheresse et le vent.

L. Latron



Les ateliers de taille factice

Les arbres sont gérés par la commune de Montceaux-les Meaux. La municipalité représenté par Madame le Maire souhaitait retrouver une perspective sur le parc du château de Montceaux.

Après une brève présentation du paysagiste en charge du projet en 2001, des groupes se sont formés pour effectuer

une taille factice à la rubalise sur chaque arbre. Les groupes étaient constitués d'un formateur, d'un expert, de trois arboristes et de trois gestionnaires.

La réflexion fut intense, et les interrogations multiples pour la première partie de la matinée. Jac Boutaud et Olivier Jacqmin nous ont présenté 5 typologies différentes des

Présentation de différentes typologies d'arbre

L. Latron



arbres du site (voir schéma) afin de mieux comprendre leur fonctionnement.

Après un repas frugal offert par la mairie à l'ombre de l'église, le challenge était conséquent : taille de la totalité des arbres. 110 passionnés autour et dans les arbres, beau chantier à gérer !

Chaque arboriste est remonté dans son arbre du matin afin de corriger si besoin les points de coupe signalés à la rubalise. La totalité des arbres ont été taillés et broyés dans l'après midi suivi d'une synthèse commune.

Bilan

Tous les objectifs fixés pour la journée ont été atteints.

Nous ne pouvons pas résoudre tous les problèmes de structure en une seule taille.

Tous les deux ans, la SFA s'engage avec le CFPPA de Bougainville à revenir sur ce mail.

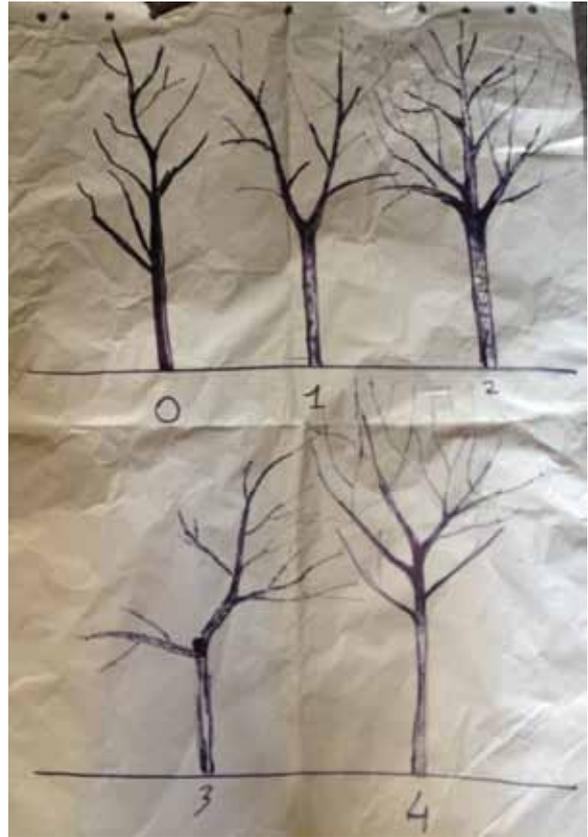
L'échange pendant cette journée a été fédérateur.

Chacun est reparti avec des solutions.

Tout le monde a pu tailler le même arbre de la même manière bien qu'il existe plusieurs chemins pour arriver au même endroit. Pour ma part, cette journée a été une grande réussite. Opération à renouveler !

Échanger, fédérer sont les principes de la SFA.

Cinq typologies d'arbre ►



L. Latron

Nord

RRA Doubs

Étienne Desruenne, adhérent Nord

Mon retour du Doubs annonce la fin des RRA et l'arrivée des RNA à Nancy. Il est temps de faire un petit récit sur notre étape en Franche Comté.

Partis de notre Nord natal avec le soleil, plus nous approchions de Besançon, plus nous montions la vitesse des essuies-glace ! Pourtant le moral restait au beau fixe car nous étions impatients de découvrir les arbres, supports des élucubrations de notre week-end.

À l'arrivée, nous avons découvert une zone où toutes les épreuves étaient visibles du même point, nous évitant ainsi des trajets et nous permettant de regarder les belles prestations des collègues.

Le soir passa vite avec des repas délicieux et copieux (merci encore au cuisinier et à son équipe) et les chambres nous rappelèrent nos bonnes années d'internat.

Après un petit déjeuner rassasiant, le regard scrutant le ciel gris, nous nous sommes préparés à participer à un championnat Européen, ce qui fut intéressant d'un point de vue technique, mais beaucoup moins du côté amical.

En effet, nous avons vu de belles choses pour un championnat régional, événement, qui je le répète, est une rencontre permettant des échanges de savoir et d'anecdotes. Une rencontre qui permet, dans la bonne humeur, de rire, de

parler de notre point commun qui n'est pas forcément la grimpe, mais le support végétal sur lequel on grimpe, de parler des techniques qui nous permettent d'aller en bout de branche titiller notre cher apex...

Où est le temps où lorsque l'on attendait notre tour à une épreuve on partageait nos idées, nos solutions et le fait de finir troisième ou vingtième, n'était pas si important que ça. Certes nous sommes là pour «réussir» quelque chose mais est-ce cela le plus important ?

Moi-même, je me suis pris au jeu et je regrette mon manque d'aide et de soutien au collègue, ancien apprenant, etc.

Arrêtons ce chauvinisme à propos de telle ou telle école meilleure que l'autre. L'enseignement de la législation et du respect du végétal est le maître mot de notre profession. Est-ce que le troisième de l'école X taille mieux ou connaît mieux le végétal que le dixième de l'école Y ? Peut-être que oui peut-être que non.

Je ne suis pas exempt de tout reproche. Réfléchissons ensemble à l'intérêt social de ces rencontres et au devenir culturel de ces événements.

Je termine en remerciant encore Châteaufarine pour l'accueil et le travail d'organisation et de gestion qu'est un championnat.



Centre Ouest

L'île aux Pies

Valentin Hello, adhérent Centre Ouest

Les championnats régionaux se sont déroulés le 20 et 21 mai sur le site de l'île aux Pies, près du spot d'escalade, aux alentours de Redon (35).

C'est dans un cadre magnifiquement arboré, le long des rives de l'Oust que l'on a pu admirer les prouesses de nos 29 concurrents tout au long de ce week-end.

Le samedi matin, le premier rendez-vous était à la vérification du matériel et du registre EPI. Il s'est déroulé par les fournisseurs et les bénévoles sous le barnum.

Puis, les jurys ont présenté les « arbres épreuves ».

Le lancer de petit sac : les concurrents ont 6 minutes pour équiper deux arbres avec une cordelette et une corde d'accès par arbre.

Le grimper rapide : le but est de monter dans l'arbre jusqu'à la cloche située à quinze mètres, le plus rapidement possible. Pour résumer : « Pose ton cerveau et grimpe ».

Le footlock : une épreuve très prisée par les concurrents. Elle consiste à grimper sur une corde avec un système de blocage (nœud, poignée) en un minimum de temps.

Le secours : « Vite Bobby s'est blessé ! ». Il faut donc le secourir, tout mettre en œuvre pour appeler les secours et descendre Bobby avant que les séquelles ne soient trop graves.

Le déplacement : une épreuve de simulation de taille. C'est une mise en situation de ce que peuvent faire les arboristes-grimpeurs durant leur journée de travail. Le but est de se déplacer vers les 4 balises (une cloche est à taper lorsque l'on arrive sur le poste de travail) : la scie, la perche et la bûche que l'on lance dans un périmètre défini. Il y a également le buzzer, il faut aller taper dans la cloche sans trop appuyer sur la branche, ce qui dans le cas contraire fera déclencher



V. Hello

Damien Champain au master

le buzzer (ici c'était un petit sac et une bassine d'eau). Une des règles primordiales de ce métier et donc de cette épreuve est que le grimpeur doit être longé sur le poste de travail. Enfin l'épreuve se termine par l'atterrissage dans une cible, le tout dans un déplacement stylé et respectueux de l'arbre.

Les concurrents lors de l'explication des épreuves



V. Hello





V. Hello

Les arbres du master

L'annonce des résultats a été donnée dans les bars de la commune de Bains-sur-Oust et suivie de concerts.

Le lendemain, pour les cinq meilleurs et le meilleur hors région, il y a le Master, épreuve qui va réunir presque toutes les épreuves : équiper l'arbre, se déplacer et le déséquiper.

Une démonstration de l'épreuve de secours a été réalisée et argumentée par Romain Chignardet et Didier Rives ce qui a permis de voir une des situations que le jury attendait durant cette journée.

Les grandes surprises de ces rencontres sont l'interdiction d'utiliser le Zigzag (suite aux accidents survenus en Allemagne et en Nouvelle-Zélande, voir page 29) et l'interdiction de travailler sur un bloqueur mécanique.

Les résultats du Master pour ces rencontres régionales

2013 ont été Romain Chignardet, Xavier Desnos, Damien Champain, Jérôme Pagny (hors région), Steven Prost et Camille Lefort.

Ces championnats se sont déroulés dans la joie et la bonne humeur, comme d'habitude ! Une fois de plus, ces rencontres ont été accompagnés de prouesses techniques avec l'utilisation, suivant les situations, de méthodes pouvant faciliter notre métier. Un grand remerciement aux commerçants, fournisseurs, jurys, bénévoles et organisateurs qui sans eux nous n'aurions pas pu passer ces deux jours mémorables.

Les qualifiés pour les Rencontres nationales à Nancy ont été : Romain Chignardet, Xavier Desnos, Damien Champain, Steven Prost, Camille Lefort, Enoal Tesson, Edouard Lucas, Stéphane Goulet, Jérôme Petit.

Jérôme Pagny au déplacement



V. Hello



Sud-Est

Le Maillon manquant de la Mayonnaise

Philippe Nibart, adhérent Sud-Est

« Quoi de plus absurde que le Progrès, puisque l'homme, comme cela est prouvé par le fait journalier est toujours semblable et égal à l'homme, c'est-à-dire à l'état sauvage ? »

Charles Baudelaire

À vous qui avez perdu le goût de lire, donc de converser, donc de réfléchir, donc de caresser les étoiles... J'espère que vous apprécierez l'effort de cette *Lettre* de l'été afin de correspondre aux critères moraux des nombreux périodiques experts en culture abdominale, liposucions de matières grises et onomatopées de circonstances pour pucelles à quatre pattes.

Foin de tout ce verbiage intellectuel, *La Lettre* se mouille en personne. Ne la sentez vous point ?

Elle est légère, légère, aussi légère qu'une assise de cellules méristématique.

Loin de moi l'idée de te chercher querelle, toi qui ne lis que descente d'organe ou montée des bourses sur ta prothèse portative et qu'irais-je m'escrimer à chatouiller la lune de Mélisande avec ma plume, à inverser la tendance du néant roi.

Je pense au contraire qu'à cette foire affichée de l'ignorance, c'est une chance d'être invisible.

Donc, que vous lisiez ou non ces lignes, franchement que m'en chault-il !

Philippe Nibart, clown arboricole, au milieu de son public



Le 15 juin, la maison de la nature des Mayons dans le Var et la SFA organisaient une fête de l'Arbre.

Yvan a mit les mains dans le mulch, Fifou ses lunettes affol'louve et Guillaume son bagout provençal.

Avec à la barre Catherine Legrand et Leslie tous azimut.

Un renouveau des festiv'arbre !

Des démonstrations de taille et de secours commentées par Pédro, du débardage avec une diva équidé, scierie mobile, clown arboricole, stand d'informations et de bonbons, arbre à poèmes hélas avortés pour cause de poète infatué (il en existe même avec du talent), de la grimpe encadrée, des ânes, des poules, des chèvres et la moustache de Palapoul. Un pépiniériste passionné, un soleil dynamique, un public curieux et ravi...

Et petit Léopard, l'air de rien qui assura la grillade du soir pour 50 grimpeurs, tiens où sont ils passés ceux là, au bercail avec la marmaille ? Alors qu'une charmante dryade de l'ONF se mêla à nos agapes.

Moralité : La carotte du grimpeur est devenue calotte.

En tout cas le 20 septembre, Monsieur Masquelier nous donne rendez vous au parc du grand Saint Jean (souvenez vous ribauds) pour une journée ARF, SFA et Séquoïa.

Le 21 et 22 Arbr'en scène au parc Billoux à Marseille.

Et l'année prochaine un Festiv'Arbre du feu de Dieu où il fera bon lézarder contre l'écorce entre les fentes du firmament. Voilà, à côté des championnats de haute tige il existe des rencontres buissonnières.

Stand ombragé lors de la fête de l'arbre des Mayons



Enseignants, chercheurs, vulgarisateurs

Arboretum du Poërop ou « Les arbres du Monde au Huelgoat »

Suite des articles parus dans *La Lettre* n° 58 et n° 60

Loëz Bricet, adhérent Centre Ouest

Après plusieurs rencontres et contacts avec le futur propriétaire Franck Jaclin (et oui rien n'est encore fait ! PFH ?) Jac Boutaud, Claude Le Maut, Patrice Roger, Alain Biloire et moi-même, il a été décidé de faire un premier essai de partenariat entre la SFA, les Arbusticulteurs, le CFPPA de Pontivy et « Les arbres du Monde au Huelgoat », la semaine du 14 au 18 mai 2013.

Du mardi 14 au 16 mai neufs stagiaires en contrat de professionnalisation et deux formateurs du CFPPA le Gros Chêne de Pontivy, Xavier Ubeda et encore moi, désolé, avons passé trois jours sur le site de l'arboretum pour réaliser des travaux de taille et d'abattage en échange de la nourriture et du logement, un grand merci aux personnes de l'association « les arbres du Monde au Huelgoat », à Monsieur le Maire et sa femme (monsieur et madame Garrec) pour leur accueil et l'organisation de ces trois journées et leur bonne humeur, ils savent recevoir dans le Kreiz Breizh (centre Bretagne).

À notre arrivée le mardi matin nous fûmes accueillis, avec du café et des gâteaux faits maison, par les membres de l'association, Malo et Nathalie les deux salariés responsables de l'arboretum, deux passionnés avec une énorme envie d'apprendre et d'échanger, que du bonheur.

Après ce petit encas qui nous a permis de faire connaissance, Malo et Nathalie nous guidèrent dans la visite l'arboretum jusqu'à l'heure du déjeuner.

L'après-midi nous commençons les travaux par la mise en sécurité du chemin d'accès principal au site du public. Malgré la pluie nos jeunes y allèrent de bon cœur. En fin de journée un moment de convivialité nous attendait autour d'un barbecue organisé par les membres de l'association, Monsieur le Maire et sa femme...

Le mercredi fut consacré à la taille des arbres et des arbustes qui empiétaient sur les chemins de circulation du public, taille réalisée au sécateur et à la scie, ce fut l'occasion d'expliquer aux stagiaires que le plus compliqué dans la taille c'est de savoir « ne pas ou plus tailler ».

Le jeudi, dernier jour, les stagiaires réalisèrent des travaux d'abattage d'arbres dangereux, sous un beau soleil.

Si chacun apprécia ces journées d'échanges avec les membres de l'association, Nathalie, Malo et les stagiaires. Nous ne pouvons que déplorer l'absence de monsieur Jaclin et du comité scientifique (composé de botanistes), avec qui une rencontre avec nos élèves aurait été des plus enrichissantes, qui eux ont apprécié le site et ses trois journées.

Le partenariat continua le vendredi et le samedi par des animations sur la taille pour les professionnels et le public par Claude le Maut et Jac Boutaud à qui je cède la place... (voir page suivante).



Les monts d'Arrée vus de l'arboretum

L. Bricet



Une petite partie de l'arboretum

L. Bricet



Taille du bois mort du gros châtaigner

L. Bricet



L. Bricet

Nettoyage de l'allée principale ▶



Animations à l'arboretum « Les arbres du Monde au Huelgoat »

17 et 18 mai 2013

Jac Boutaud, adhérent Centre Ouest

Les intérêts majeurs de cet arboretum sont liés à l'immense diversité des essences d'arbres et d'arbustes présentes, aux distances de plantation qui pour l'instant et dans la plupart des cas permettent un déploiement non contraint des houppiers (cela ne durera pas, les végétaux adultes seront souvent en forte concurrence), au fait que la plupart d'entre eux n'ont jamais été taillés, ce qui permet d'observer leur architecture non perturbée. Enfin l'arboretum est enchâssé dans un site d'une grande qualité paysagère, où il s'intègre très bien.

L'arboretum est arrivé à une étape charnière de son existence. Un changement de propriétaire est en cours, avec la mise en place d'une nouvelle dynamique et des moyens plus importants. Cela arrive au moment où la densité n'est pas encore trop forte mais cela ne durera pas longtemps. De plus, certains arbustes ou petits arbres commencent à déborder dans les allées.

Avant de se lancer dans des travaux de taille, de sélection parmi les individus d'un même taxon, ou bien de dégagements importants des allées, il faut définir des objectifs et des priorités. Que faut-il privilégier ? Le paysage, la collection botanique, la préservation des architectures naturelles, l'accueil d'un large public ? Un comité scientifique réuni autour de Franck Jaclin le nouveau propriétaire travaille sur ce sujet pas évident. La SFA et les Arbusticulteurs ont proposé leur assistance, du fait de leurs expériences multiples en matière de gestion des ligneux.

Le principe des animations avait été discuté lors d'une réunion en janvier dernier. Des représentants de la SFA et des Arbusticulteurs avaient proposé à Franck Jaclin de réaliser une rencontre avec des professionnels et de sensibiliser le grand public à un aspect trop méconnu mais facile à montrer ici : comment utiliser l'approche architecturale pour bien aborder les travaux de taille des arbres et des arbustes.

L'objectif des animations des 17 et 18 mai était donc multiple :

- faire connaître cet arboretum à un public le plus large possible, tant professionnel qu'amateur,
- mettre les premières pierres d'un partenariat entre les responsables de l'arboretum, les arboristes de Bretagne et de plus loin, les Arbusticulteurs,
- valoriser le patrimoine exceptionnel du site et montrer que l'on pouvait en faire un outil pédagogique de tout premier ordre.

Le vendredi 17 mai après-midi, réservé aux professionnels, a été animé par Claude Le Maut et Jac Boutaud. Les invitations avaient été faites par la SFA et le CFPPA du Gros Chêne de Pontivy.

Environ 30 personnes étaient présentes. Il s'agissait principalement de praticiens de la région, œuvrant dans des collectivités ou des entreprises de taille et soins aux arbres. Les échanges ont été denses. Ils ont porté sur les modes de développement des arbres et arbustes, sur leur état actuel bien représentatif de l'essence ou parfois perturbé par des incidents de parcours (coups de vent, inadaptation au milieu...),

sur les interventions envisageables pour corriger des défauts mécaniques le cas échéant, sur l'importance du choix des essences en relation avec le milieu et ses contraintes pour faciliter la gestion ultérieure... La problématique de la gestion d'un tel site a été aussi au cœur des discussions.

Le samedi 18 mai après-midi était



L. Bricet

ouvert à tous, en espérant un large public d'amateur éclairés ou novices. Malheureusement faute d'une communication suffisante de la part des « Arbres du Monde au Huelgoat », il n'y a pas eu autant de monde qu'espéré. Seule une quinzaine de personnes étaient présentes. L'animation a été faite par Les Arbusticulteurs, en particulier par Pascal Prieur, Cédric Billod et Jac Boutaud.

Les mêmes aspects du développement des arbres et surtout des arbustes ont été évoqués lors de la visite, en insistant plus particulièrement sur les modes de floraison qui peuvent être déterminants pour certaines tailles d'entretien.

Les principales techniques de tailles à choisir en fonction des modes de ramification des arbustes et des objectifs ont été présentées. Le fait de ne pas tailler a aussi été largement discuté, devant des spécimens parfois spectaculaires. Et oui, pour les arbustes comme pour les arbres, la non taille est très souvent la meilleure solution ! Mais pour cela, il faut les choisir en bonne adéquation avec le milieu qui doit les accueillir. Après ces premières collaborations, il reste à définir quel type de partenariat il sera possible de mettre en place sur le moyen ou le long terme. Les bénévoles de l'association « Les Arbres du Monde au Huelgoat » et les salariés du site sont très demandeurs, en tout cas.

Abattage par démontage de frênes



L. Bricet



Petzl

Arrêt d'utilisation du Prusik mécanique ZIGZAG Référence D22

Le vendredi 12 avril, nous avons été informé d'une chute accidentelle dans un centre de formation en Allemagne. L'accidenté évoluait en hauteur, en utilisant un prusik mécanique ZIGZAG. Les premières observations ont montré une rupture du trou de connexion supérieur du produit. Notre enquête et nos tests nous amènent à conclure que cette rupture a été occasionnée par une configuration particulière du mousqueton de connexion supérieur travaillant en porte à faux, combiné à un retournement.

Nous sommes sincèrement touchés par cet accident et nous souhaitons un rapide rétablissement à la personne accidentée qui a pu regagner son domicile.

D'autre part, nous avons pleinement conscience de la gêne occasionnée à nos utilisateurs par l'immobilisation des ZIGZAG et vous prions d'accepter nos excuses. La sécurité des utilisateurs est notre priorité ; nos équipes sont pleinement mobilisées pour apporter une solution fiable au problème rencontré.

Décisions Petzl

- 1 - Par mesure de précaution, nous vous demandons d'arrêter d'utiliser votre prusik mécanique ZIGZAG.
- 2 - Cet arrêt est applicable jusqu'à ce que nous ayons validé des solutions pour assurer la sécurité maximum de l'utilisateur du ZIGZAG.
- 3 - Nous décidons d'arrêter les ventes de prusiks mécaniques ZIGZAG.
- 4 - Même s'il existe actuellement un certain nombre de solutions de maintien du mousqueton dans son grand axe, nous ne pouvons pas à ce jour garantir leur efficacité dans tous les cas, car nous ne les avons pas suffisamment testées.
- 5 - Nos équipes sont mobilisées sur le développement et la qualification d'une solution de maintien du mousqueton de connexion supérieur, adaptée au ZIGZAG.
- 6 - La disponibilité de cette solution sera communiquée sur www.petzl.com au plus tard le 22 mai 2013.

Sthil

RNA 2013 : STIHL au contact des pros !

STIHL ne pouvait pas manquer l'événement : les Rencontres Nationales d'Arboriculture 2013 se sont tenues les 22 et 23 juin au cœur de Nancy dans le Parc de la Pépinière, en marge du festival Embranchements.

Comme prévu, le concours national d'arboristes grimpeurs a été un temps fort du week-end.

Sollicité par la SFA, STIHL a répondu présent pour contribuer au succès et à l'animation des RNA : présentation des dernières nouveautés dans les gammes professionnelles (tronçonneuses avec technologie M-Tronic, gamme de produits à batterie, EPI), grand tirage au sort permettant aux participants de remporter une tronçonneuse MS 150 T (et permettant à la marque de recueillir en direct via un questionnaire l'avis toujours primordial des professionnels), et démonstrations spectaculaires de sculpture à la tronçonneuse à batterie (MSA 200 C-BQ).

Pour équiper les champions, STIHL a tenu enfin à remettre des dotations aux gagnants du Concours National* (tronçonneuse MS 150 T pour le vainqueur, tenues complètes Expert pour les 2^e et 3^e) et à sponsoriser les T-shirts compétiteurs. Tout pour assurer une belle visibilité sur un événement de cette ampleur !

*Classement général du concours national : 1^{er} : Romain Chignardet
2^e : Nicolas Ayrat 3^e : Olivier Arnaud

Ces trois professionnels constituent l'équipe de France d'élagage et vont représenter la France lors de la coupe d'Europe qui se déroulera en Suisse en Septembre 2013. Ils seront équipés et sponsorisés par l'association « Arboristes de France » soutenue notamment par STIHL.



Stihl



Stihl



Drayer

La *Tango Extrem* est une chaussure anti-coupure type classe 2 (vitesse de chaîne 24 m/s) en cuir tanné imperméable, résistante, très légère pour une chaussure de cette catégorie et agréable à porter.

Les lacets passent par des boucles de serrage renforcées, l'absence totale d'œillets métalliques évite l'usure de la corde en cas de frottements. La chaussure est enveloppée de la coque au talon par une couche de caoutchouc protectrice. La semelle offre une bonne adhérence et une longévité accrue et est idéale pour grimper avec des griffes de démontage. Les membranes micro fines Event® maintiennent le pied au chaud et au sec. La cheville reste stable grâce aux renforts latéraux flexibles.

La confection en forma 3D de l'entre-semelle assure une très grande résistance de la chaussure et garantie à la fois une haute protection du pied ainsi qu'une excellente souplesse de l'avant-pied.

Toutes les caractéristiques de la « Tango Extrem » permettent d'assurer un grand bien-être aussi bien sur les terrains forestiers que dans les arbres.



Drayer



Drayer

**DRAYER Matériel innovant
pour arboristes et cordistes**
6, rue Icare
67960 Entzheim
Tél 03 68 00 14 77 Fax 03 68 00 14 18
france@drayer.fr www.drayer.fr



Le catalogue HÉVÉA 2013 / 2014 est arrivé

la référence des arboristes-grimpeurs

consultez le en PDF sur notre site : elagage-hevea.com
ou demandez la version papier : Tél 04 75 51 69 72

HÉVÉA 65 rue Louise Michel ZI les Gresses 26290 Donzère



Offres de formation

32

Le Centre de l'arbre

Leygat - 87110 SOLIGNAC - 05 55 32 04 19

Diagnostic et expertise des arbres d'agrément

les 24 25 et 26 septembre 2013

Le droit forestier et ses nouveaux textes

les 7 et 8 octobre 2013

L'investissement forestier

le 24 octobre 2013

Pratique de l'expertise

les 5, 6 et 7 novembre 2013

La transaction immobilière

les 19 et 20 novembre 2013

Lors de chacun de ces stages, des exemples concrets seront présentés, avec des mises en situation dont certaines pourront être propres aux stagiaires.

Vous trouverez le contenu ainsi qu'un bulletin d'inscription dans le catalogue de nos formations téléchargeable à l'adresse suivante : cabinetforestier-riboulet.com

La petite Loiterie

Le Sentier- 37110 Monthodon - 02 47 29 61 64

La taille de formation des arbres d'ornement : bien comprendre leur architecture pour optimiser les interventions

Objectifs

La taille de formation des arbres est une étape indispensable de la bonne gestion du patrimoine arboré. Elle permet de préparer l'arbre à ses contraintes et aux objectifs qui lui sont fixés, et limite souvent le recours à des interventions tardives qui s'avèrent coûteuses et mutilantes.

du 13 au 15 novembre 2013

La taille raisonnée des arbustes d'ornement

Objectifs

La taille d'entretien des arbustes d'ornement, à l'image de la taille des arbres d'alignement, constitue des charges horaires et financières très importantes pour les collectivités. Il est possible de limiter ces contraintes de taille tout en améliorant la contribution ornementale des arbustes aux aménagements paysagers.

du 28 au 29 novembre 2013



L. Latron

Jac Boutaud (arboretum de la Petite Loiterie) au micro lors de journée branchée La taille en détail à Monceaux-les-Meaux

Annonces

Demande d'emploi

Titulaire d'un BTSA Gestion des espaces naturels et du CS Taille et soins aux arbres, je recherche une entreprise d'éla-

gation. Mobile, je suis disponible à partir d'octobre 2013. Contacter Marine LOQUIEN au 06 99 06 75 06.



Société française d'arboriculture

Espaces de rencontres et d'échanges entre les acteurs de l'arboriculture ornementale

Tout gestionnaire, professionnel et passionné de l'arbre a sa place à la SFA

Adhérer à la SFA c'est :

- Appartenir à un réseau d'acteurs de toute la filière arboriculture ornementale
- Être informé de la vie de la filière
- Contribuer au progrès de la filière

Une organisation collégiale fédératrice

- Institutionnels, collectivités territoriales
- Entreprises, prestataires de service
- Concepteurs, experts, gestionnaires
- Enseignants, chercheurs, vulgarisateurs
- Praticiens, fournisseurs
- Amateurs

Contact

Société Française d'Arboriculture

Chemin du Mas – 26780 Châteauneuf-du-Rhône

www.sfa-asso.fr secretariat@sfa-asso.fr

Vos correspondants régionaux, administrateurs de la SFA

Région Ile-de-France : Loïc Lattron

06 75 00 84 52 – loic.lattron@gmail.com

Région Centre-Ouest : Emmanuel Oï

06 01 96 97 79 – entlapartducolibri@orange.fr

Région Sud-Est : Jean-François Le Guil

06 74 08 13 10 – jfleguil@drome.cci.fr

Région Nord-Est : Carl Berten

06 76 86 00 13 – cberten@ville-tourcoing.fr



société française d'arboriculture

Adhésion à la société française d'arboriculture

Personne morale, organisme, entreprise : 165 €

Personne physique, salarié : 60 €

étudiant/chômeur : 30 €
(joindre justificatif)

Membre bienfaiteur : 460 € et plus

Montant total de l'adhésion :

Règlement par chèque ci-joint à l'ordre de :
Société Française d'Arboriculture

À adresser à :
Société Française d'Arboriculture
Chemin du Mas – 26780 Châteauneuf-du-Rhône



Bulletin d'adhésion

Nom :

Prénom :

Raison sociale :

Profession :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél. :

Fax :

e-mail :

Nom du représentant :

(pour les personnes morales)

Collège d'appartenance

La profession sur le plan juridique définit l'appartenance à un collège.
Les membres bienfaiteurs peuvent être des personnes morales.

Une association au service de l'arbre Un réseau unique en France

fédère
les acteurs de l'arboriculture
et du paysage



informe
pour le progrès technique de la filière
et la maîtrise des règles de l'art

SFA

Association loi 1901

développe et valorise
la connaissance scientifique
et l'expérience internationale



sensibilise
le public à la vie et au respect
de l'arbre

les partenaires économiques de la SFA



by Honeywell



Materiel innovant pour arboristes et cordistes



santé
famille
retraite
services



Le Spécialiste de la Mécanisation Bois
et peupliers depuis 40 ans



les partenaires francophones de la SFA



société
française



d'arboriculture